

RENZO RAGGHIANTI

UNE NOUVELLE VERSION DE LA *SERVITUDE VOLONTAIRE*

estratto

da

RINASCIMENTO

VOLUME LIII - 2013



FIRENZE
LEO S. OLSCHKI EDITORE
MMXIII

ISTITUTO
NAZIONALE
DI STUDI
SUL
RINASCIMENTO



Seconda Serie
VOLUME LIII

Rinascimento

direttore
Michele Ciliberto



Leo S. Olschki Editore

2013

RINASCIMENTO

Seconda serie

VOLUME CINQUANTATREESIMO

ANNO SESSANTAQUATTRESIMO MMXIII

ISTITUTO
NAZIONALE
DI STUDI
SUL
RINASCIMENTO



Seconda Serie
VOLUME LIII

Rinascimento

direttore
Michele Ciliberto



Leo S. Olschki Editore

2013

Direttore

MICHELE CILIBERTO

Comitato scientifico

MICHAEL J. B. ALLEN - SIMONETTA BASSI - ANDREA BATTISTINI - FRANCESCO BAUSI - GIUSEPPE CAMBIANO - MICHELE CILIBERTO - CLAUDIO CIOCIOLA - BRIAN P. COPENHAVER - MARIAROSA CORTESI - GERMANA ERNST - MASSIMO FERRETTI - MASSIMO FIRPO - GIAN CARLO GARFAGNINI - SEBASTIANO GENTILE - MARIANO GIAQUINTA - TULLIO GREGORY - JAMES HANKINS - FABRIZIO MEROI - FILIPPO MIGNINI - VITTORIA PERRONE COMPAGNI - LINO PERTILE - ADRIANO PROSPERI - FRANCISCO RICO - ELISABETTA SCAPPARONE - FIORELLA SRICCHIA - LORIS STURLESE
JOHN TEDESCHI

Segretario di redazione

FABRIZIO MEROI

Redazione

SABRINA BRACCINI - SALVATORE CARANNANTE - OLIVIA CATANORCHI
ELISA FANTECHI - LAURA FEDI - ALFONSO MUSCI - ILENIA RUSSO

Per contatti e invii: fabmeroi@iris-firenze.org

Gli scritti proposti per la pubblicazione sono sottoposti a *double blind peer review*.

Direzione - Redazione

Istituto Nazionale di Studi sul Rinascimento, Palazzo Strozzi, 50123 Firenze
Tel. 055.28.77.28 • Fax 055.28.05.63 • E-mail: insr@insr.firenze.it • <http://www.insr.it>

Amministrazione

Casa Editrice Leo S. Olschki • Casella postale 66, 50123 Firenze
Viuzzo del Pozzetto 8, 50126 Firenze
Tel. 055.6530684 • Fax 055.6530214 • e-mail: periodici@olschki.it
Conto corrente postale 12707501

Abbonamento annuo 2013

ISTITUZIONI - INSTITUTIONS

La quota per le istituzioni è comprensiva dell'accesso on-line alla rivista.
Indirizzo IP e richieste di informazioni sulla procedura di attivazione
dovranno essere inoltrati a periodici@olschki.it

*Subscription rates for institutions includes on-line access to the journal.
The IP address and requests for information on the activation procedure
should be sent to periodici@olschki.it*

Italia € 115,00 • Foreign € 134,00
(solo on-line - *on-line only* € 103,00)

PRIVATI - INDIVIDUALS

(solo cartaceo - *print version only*)
Italia: € 104,00 • Foreign € 110,00

SOMMARIO

Saggi e testimonianze

STEFANIA PASTORE, « <i>Il peccadiglio di Spagna</i> »: incredulità, scetticismo e politica imperiale nell'Italia del primo Cinquecento	p.	3
RICCARDO CAPORALI, <i>La virtù scellerata e nefaria (sul capitolo VIII del Principe)</i>	»	39
STEFANO VISENTIN, <i>Il luogo del principe. Machiavelli e lo spazio dell'azione politica</i>	»	57
SARA MIGLIETTI, « <i>Le souverain remede</i> ». <i>Lecture machiavelliane della crisi in Francia (1573-1579)</i>	»	73
ADRIANO PROSPERI, <i>Il figlio, il padre, il gesuita. Un testo di Antonio Possevino</i>	»	111
MICHELE CILIBERTO, <i>Gramsci e Guicciardini. Per una interpretazione 'figurale' dei Quaderni del carcere</i>	»	157

Testi e commenti

FEDERICO BARICCI, <i>Un travestimento bergamasco dell'Orlandino di Pietro Aretino</i>	»	179
---	---	-----

Note e varietà

RAPHAEL EBGI, <i>La mistica notturna nel pensiero di Giovanni Pico della Mirandola</i>	»	253
OVANES AKOPYAN, <i>With 'Latins' against 'Latin Vice': Savonarola, Saint Maximus the Greek, and Astrology</i>	»	269
ALESSANDRA PAOLA MACINANTE, <i>Parodie agiografiche: nota sulla fortuna della Vita sancti Neminis tra testo e paratesto del Baldus</i>	»	281

Sommario

RENZO RAGGHIANI, <i>Une nouvelle version de la Servitude volontaire</i>	p.	289
CAMILLA CAPORICCI, <i>Shakespeare e Giulio Romano: fonti e problemi</i>	»	333
GIULIANO GUZZONE, <i>Nicola Badaloni storico della filosofia italiana: materialismo e immanenza nell'interpretazione del De la causa, principio et uno di Giordano Bruno</i>	»	367
Indice dei manoscritti	»	401
Indice dei nomi	»	403

UNE NOUVELLE VERSION DE LA *SERVITUDE VOLONTAIRE*¹

ABSTRACT. – The copy of the *Servitude volontaire* which is conserved among the papers of Louis Desgraves at the Mériadeck Library in Bordeaux (ms. 2199) has some important variants, especially the absence of the dedications to Guillaume de Lur-Longa and of the praise of the poets of the Pléiade. This copy looks like a derivation from the De Mesmes exemplar, but the above mentioned omissions could demonstrate that the allusions to Lur-Longa and the praise of Ronsard were a mere stratagem, useful to suggest the name of La Boétie and to keep hidden the real author/editor of the *Discours*.

À partir de 1570 Montaigne publie les écrits de La Boétie, mais laisse inédits les textes spécifiquement politiques.² En 1580, désormais dix-sept ans après la mort de son ami, Montaigne lui refuse sa place dans ses *Essais*. En 1574 avait paru à Bâle un pamphlet sous forme de dialogue, *Le Réveille-Matin des Français et de leurs voisins* – à la fin du second dialogue prend place un large fragment de la *SV*, publiée quelques mois après les massacres de la nuit de la Saint-

renzo.ragghianti@sns.it

¹ Je tiens à remercier M. André Tournon pour sa disponibilité, sa compétence et ses précieux conseils, même si certaines conclusions nous ont trouvés en désaccord. Il va de soi que je suis le seul responsable de toute erreur ou mésentente.

² Il faut rappeler les arguments du Dr. Armaingaud: dès sa préface à *Montaigne Pamphlétaire. L'énigme du Contr'un* (Paris 1910, pp. VIII-IX), il énonçait la thèse selon laquelle, «très vraisemblablement, les passages les plus saillants du *Discours*, ceux qui lui donnent sa véritable signification et sa portée, sont de Montaigne lui-même», et il en veut pour preuve les allusions à des événements postérieurs à la mort de La Boétie. Le *Discours* ne serait donc pas «un simple exercice de rhétorique sans applications à la politique du jour»: la haine du tyran aurait été dirigée vers celui qui «régnait au moment même de la publication du *Discours*», c'est-à-dire Henri III, dont Armaingaud semble voir se dessiner clairement les traits dans la description. C'est pourquoi «des morceaux, du moins, qui font allusion à celui-ci, ne peuvent avoir été écrits par La Boétie, mort en 1563». Bonnefon et Villey, entre autres, réfutèrent cette thèse parfois résumée sous des formes caricaturales même si Villey estime possible que de «minimes altérations» aient été insérées dans la *SV*. Mme Panichi (*I vincoli del disinganno. Per una nuova interpretazione di Montaigne*, Firenze 2004, p. xxxii) avance «l'hypothèse non vérifiée, mais non pas incongrue», que le plutarchisme et le culte de la liberté de la *Servitude volontaire* impliquent une compromission de l'auteur des *Essais* dans la rédaction du pamphlet.

Barthélemy –: derrière l’auteur, Eusèbe Philadelphie Cosmopolite, se cache en fait une rédaction collective; il s’agit là d’une version corrompue et fragmentaire pour servir les thèses huguenotes.³ En 1577, le *Discours* prend place dans le tome III des *Mémoires de l’État de France sous Charles Neufiesme*, sous un autre titre: *Contr’un*. Il s’inscrit ainsi dans un contexte polémique et militant et, en fait, dans un exemplaire conservé à la *Bibliothèque Nationale* on lit: «séditieux contre la monarchie».

Un double problème de datation se pose: au sujet de sa rédaction et au sujet des étapes de sa diffusion. Si on se base sur les dates indiquées par Montaigne pour la composition du texte (1546 ou 1548) on peut supposer que La Boétie rédigea alors une ébauche, terminée quelques années plus tard quand il suivra à Orléans (1553-55) les leçons d’Anne du Bourg.⁴ Cela permettrait de tenir compte de la thèse de Jacques-Auguste de Thou, qui met la *SV* en relation avec la révolte bordelaise de la gabelle (1548) qui aurait été, selon l’*Histoire Universelle* de Thou, la source du *Discours*. Cette thèse, devenue désormais classique, est partagée aussi bien par Mme Cocula que par Malcolm Smith qui, en soulignant que la source du récit de de Thou est Montaigne, y voit une raison des plus probantes de la véracité de la thèse. Par contre Magnien, dans ses *Notes additionnelles*, souligne à juste titre que, si les pages de de Thou «dérivent en droite ligne des déclarations de Montaigne dans les *Essais*», cette «similitude des deux textes aurait plutôt à [ses] yeux l’effet d’invalider» cette hypothèse. Magnien parle donc à juste titre d’«une fallacieuse identification *a posteriori* avec Montaigne». En réalité, Armaingaud avait déjà infirmé ce témoignage.⁵

On ne sait rien de l’original; on ne connaissait du XVI^e siècle que trois copies non autographes du *Discours*, retrouvées au XIX^e siècle, dont deux qui auraient appartenu à Henri de Mesmes et à Claude Dupuy, amis de Montaigne. Les conclusions d’un examen, peut-être hâtif, des manuscrits alors connus a conduit à penser que: 1° le texte De Mesmes précéderait tous les autres en notre pos-

³ Sur cette question, on se reportera aux analyses de Mme M. ISHIGAMI IAGOLMITZER, *La publication du Discours de la Servitude volontaire dans le Dialogi ou le Réveille-matin des François*, «Bulletin de la Société des Amis de Montaigne» (dorénavant BSAM), V, 1976, 18-19.

⁴ Combes, dans *Essai sur les idées politiques de M. de La Boétie* (1882), soutient que La Boétie a seize ou dix-huit ans quand il conçoit son livre, «mais que très certainement il avait l’âge d’homme quand il y mit la dernière main»; déjà Léon Feugère, *Étienne La Boétie, ami de Montaigne* (1845), proposait la date de 1553-55, ajoutant qu’il l’aurait remanié en se servant de ce qu’il apprenait en fréquentant les cours d’Anne du Bourg. De même Rat soutient à ce sujet que la *SV* «fut remaniée, retouchée par la suite». Autrement, si elle était restée telle qu’elle était en 1546 ou 1548, «La Boétie y aurait-il pu mentionner Ronsard, Baïf et du Bellay? Du Bellay n’avait rien publié encore en 1548; Baïf, né en septembre 1532, n’avait alors que seize ans à peine; Ronsard lui-même ne fut guère répandu qu’en 1550». On en déduit que le pamphlet «jeté sur le papier aux années de prime jeunesse, a été repris ensuite à Orléans, sans doute vers 1551 ou 1552» (*Montaigne et La Boétie*, «BSAM», II, 1955, 17, pp. 19-22).

⁵ É. DE LA BOÉTIE, *De la Servitude Volontaire ou Contr’Un*, édition avec introduction et notes par M. SMITH, avec des *Notes additionnelles* de M. MAGNIEN, Genève 2001, pp. 86-88.

session; 2° qu'il aurait existé un manuscrit X entre celui de De Mesmes et celui de Dupuy; 3° qu'enfin le texte de Mesmes n'est pas le manuscrit original de la SV. En outre, l'édition de 1577 des *Mesmoires de l'Etat de France sous Charles neufiesme* semble provenir du manuscrit 20157. À l'origine de toutes les versions il y aurait donc le texte de Mesmes, qui serait à son tour une copie effectuée à partir du manuscrit original de la SV ou à partir d'une reproduction de celui-ci.⁶ L'analyse du filigrane semble renvoyer, avec une certaine approximation, au n. 4433 du *Briquet*: «Deux Colonnes enlacées, surmontées d'une couronne», dessin qui constitue la devise de Charles IX. Ce papier est attesté à Mézières en 1564, à Troyes, à Paris, et à Nancy deux ans plus tard, enfin à Orléans en 1568; même si toute datation est très risquée, il semble très probable qu'il s'agisse d'une copie datant au plus tard des dernières décennies du XVI^e siècle.

Henri De Mesmes, de formation juridique, introduit dans les milieux littéraires, comptant parmi les 'politiques', par conséquent un 'modéré', ami de Montaigne, a un rôle actif dans les événements de son siècle. Sa réponse, un ensemble de notes fragmentaires rassemblées avec la copie de la SV dans le ms. BnF [FR. 839], témoigne que le caractère 'dangereux' du pamphlet était déjà évident quelques années seulement après la mort du «meilleur citoyen». Même si toute hypothèse est quelque peu risquée, selon le *Briquet* le filigrane de ce papier serait attesté uniquement à Amiens en 1582 et en 1588 et à Paris en 1584; il serait donc possible d'envisager que la rédaction du *Contre La Boétie* n'est pas contemporaine de l'acquisition du manuscrit, mais qu'elle tombe sous la figure rhétorique de l'«honnête dissimulation», car on pourrait même supposer que ces notes sont successives à la publication de la SV dans les *Mesmoires de l'Etat de France*.⁷

Dans un article paru dans la «Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance» en 2001, Girot allait jusqu'à avancer une révolution dans les études laboétiennes, annonçant la découverte de deux nouveaux exemplaires manuscrits: l'un dans les *livres de raison* de Jean Piochet; l'autre à la bibliothèque 'Ambrosiana' de Milan, dans les papiers du bibliophile padouan Gian Vincenzo Pinelli. Girot sou-

⁶ Voir en particulier les pages consacrées par N. GONTARBERT à *Filiation et choix d'un texte*, dans sa remarquable *Présentation du Contr'un*, Paris 1993. On pourra consulter avec profit A. TOURNON, *Sur quelques aspérités du DSV*, «Montaigne Studies», XI, 1999, pp. 61-76; pareillement, dans les pages introduisant l'édition du *Discours* parue chez Vrin (Paris 2002, p. 20), il résume ainsi la question: «Les leçons propres au manuscrit De Mesmes sont en effet régulièrement conformes à la logique interne du *Discours*, là où les versions concurrentes introduisent des incohérences manifestes, par méprise sur l'argumentation ou par tendance, consciente ou non, à l'édulcorer. Ses quelques aberrations, en revanche, ne témoignent pas d'inflexions idéologiques précises, et paraissent purement fortuites». Cf. aussi N. GONTARBERT, *La servitude volontaire: pour une réappropriation du langage*, in *Étienne de La Boétie. Sage révolutionnaire, et poète périgourdin*, Actes du colloque international (Duke University, 26-28 mars 1999), textes réunis par M. TETEL, pp. 307-316. Pour une étude des différents manuscrits, cf. R. RAGGHIANI, *Rétablir un texte*, Firenze 2010.

⁷ C. M. BRIQUET, *Les Filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier*, Genève 1907, t. 1, n. 1843 (*Armoiries, Trois fleurs de Lys*).

tenait que les lacunes de cette copie constitueraient vraisemblablement des indices du caractère premier de ce texte. D'où la conclusion que sa présence dans les papiers de Pinelli attesterait une circulation particulièrement précoce de la *SV*. Magnien, dans ses *Notes additionnelles*, en épousant les hypothèses de Giroto, plaide donc en faveur d'«une diffusion précoce, et fort éloignée du cercle d'Henri de Mesmes, auquel on a jusqu'à présent eu tendance à limiter l'audience du *DSV* en ces années».⁸ Les questions posées représenteraient un véritable tournant mais, bien avant la collation des variantes, l'analyse paléographique démontre qu'il s'agit d'une écriture des tous derniers lustres du XVI^e siècle, *cancelleresca italica*. Par delà l'élégance de l'écriture, à un premier coup d'oeil, on reste surpris par l'exactitude de la ponctuation; en outre, à travers une confrontation, on constate en de très nombreux cas que la copie conservée à l'«Ambrosiana», bien que se distinguant du manuscrit De Mesmes, est conforme à l'édition Goulart des *Mémoires sur l'État de France sous Charles Neufieme*. On pourrait donc avancer l'hypothèse que celle-ci, loin de témoigner «un état du texte antérieur à tous les autres», est plutôt une copie tardive.

La question majeure est donc de savoir si oui ou non la *SV* a eu une diffusion précoce en échappant au cercle d'Henri de Mesmes. Jusqu'à présent aucune preuve ne vient démontrer que cela se soit produit, c'est seulement grâce à Montaigne qu'on en a gardé mémoire, si l'on exclut la lettre désormais célèbre du 4 septembre 1570 adressée par Corbinelli à Pinelli. À ce propos il n'est pas inutile de lire celle qu'adressa Dupuy à Pinelli, le 25 mars 1575, au sujet des livres susceptibles d'intéresser le bibliophile padouan, à plusieurs égards surprenante indépendamment du fait qu'il ait pu adopter ou non les registres de l'«honnête dissimulation»: il évoque «La Mesnagerie de Xénophon; et Deux opuscules de Plutarque, traduits en François par Estienne de la Boëtie: ensemble quelques vers Latins et François de son invention. 8°. c'estoit un gentil personnage et qui promettoit beaucoup de soi».⁹ Aucune trace du halo de sainteté laïque en quelque sorte où Montaigne enveloppera le «meilleur citoyen», pas une seule allusion au *Contr'un* dont une copie aurait dû se trouver dans ses papiers et cela est d'autant plus surprenant que le *Réveille-Matin* venait de paraître l'année précédente; loin de confirmer la présence de «plusieurs familles» de manuscrits, ces symptômes conduiraient à penser à une gestion des copies très scrupuleuse.

Le manuscrit retrouvé dans le livre de raison de Jean Piochet de Salins pose

⁸ MAGNIEN, *Notes additionnelles*, cit., p. 96. J.-E. GIROTO, *Une version inconnue du Discours de la Servitude volontaire de La Boëtie*, «Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance», LXIII, 2001, pp. 552-553 et 565.

⁹ G. V. PINELLI-C. DUPUY, *Une correspondance entre deux humanistes*, éditée avec introduction, notes et index par A. M. RAUGEI, Firenze 2001, p. 164. Henri Estienne, dans sa dédicace à la traduction de Sextus Empiricus, parle de la bibliothèque de De Mesmes comme d'un espace public où l'on pouvait rencontrer Turnèbe, Lambin et Dorat et y croiser entre autre Hotman et l'humaniste orléanais Germain Audebert.

de nouvelles questions. En effet cette copie présente une première anomalie majeure par rapport à toutes les autres: elle porte comme titre *Le contre ung déclamation sur La servitude volontaire par Estienne de la Boétie de Sarlac*. Or, comme on sait que La Boétie est l'auteur du pamphlet uniquement par le témoignage de Montaigne, la lecture des *Essais* devrait être une condition préalable. Le titre semble en effet ajouté dans un second moment, la date «1573» à la dernière page pourrait elle-aussi être un ajout. Mais un fait paraît encore plus étrange: toute la page dans laquelle on a prétendu voir une description du règne des 'mignons' est soulignée et en marge une *manicula indicativa*, ou guidon de renvoi, marque l'importance toute particulière du passage: on peut raisonnablement soutenir qu'on a voulu de cette façon suggérer une forte interprétation actualisante et politique de ce morceau, tel qu'il devait apparaître à un lecteur des tous derniers lustres du XVI^e siècle.

Quant à l'examen des variantes, le texte Piochet semble parfois se rapprocher du manuscrit De Mesmes, dans d'autres cas de l'exemplaire de l'«Ambrosiana», mais le plus souvent de l'édition Goullart, ce qui conduit à avancer l'hypothèse de l'existence d'un manuscrit assez proche de celui dont on a tiré l'édition des *Memoires* et dont pourraient dériver aussi bien l'exemplaire milanais que celui du livre de raison. En effet les deux textes ont en commun deux lacunes majeures: le morceau sur les «bons rois» français qui épargnent leurs sujets, selon l'exemple de Scipion l'Africain, et la traduction du vers de Virgile («Lequel bientost après, ce grand mal punissant,»); ces deux passages ont été ajoutés en marge dans l'exemplaire Piochet. Aucun élément ne nous permet de dater la copie du *Contr'un* qui nous est dévoilée par ce livre de raison, mais l'ensemble d'indications qu'il recèle nous dit qu'elle a été au moins complétée après la publication des *Essais* de Montaigne, peut-être après 1587, date de l'édition Richer qui figure dans l'inventaire de la bibliothèque de l'humaniste savoyard.¹⁰ Mais tout cela ne remet pas en cause l'antériorité du texte De Mesmes. Si on veut garder le *stemma* de filiation proposé par Mme Gontarbert,¹¹ on devrait alors le compléter, en insérant à côté du ms. 20157 un autre manuscrit d'où découleraient ceux qui sont conservés à Milan et aux Archives de la Savoie. Mais la production d'un *stemma* est encore prématurée, comme le prouve le fait que le passage sur les «bons rois» français est entre parenthèses dans les mss. De Mesmes, Dupuy et dans celui du XVII^e siècle.

La découverte faite par Marc Schachter, parmi les collections de la Folger Shakespeare Library à Washington, DC, d'une copie de la *SV* dans le manuscrit hétéroclite Vb. 49 est d'une importance capitale.¹² Le filigrane du papier est identifié dans le *Briquet* #8081. Schachter en déduit donc raisonnablement que le

¹⁰ F. M. CRASTA-R. RAGGHIANI, *La biblioteca di Jehan Piochet de Salins e il Seigneur De la Montaigne*, «Rinascimento», II s., XLVI, 2006, pp. 403-477.

¹¹ GONTARBERT, *Filiation et choix d'un texte*, cit., p. 74.

¹² SCHACHTER, *Presentation of a Newly Discovered Manuscript*, cit., pp. 185-203.

manuscrit a été rédigé à la fin des années 1580 ou au début des années 1590, de toute façon après la publication de la *SV* dans les *Mesmoires de l'estat de France sous Charles neufiesme* en 1577, ce qui n'empêche pas que le texte puisse être bien antérieur. D'accord avec Gontarbert, il soutient que le ms. 20157 est vraisemblablement la copie utilisée pour apprêter l'édition des *Mesmoires*. Schachter y décèle en particulier des variantes communes entre le ms. Vb. 49, le 20157 et les éditions des *Mesmoires* de 1577 et de 1578. En outre, il souligne comment, en général, quand il diffère du ms. de Mesmes, le langage de Vb. 49 est plutôt simplifié, la syntaxe moins compliquée et des tournures ou des mots qui pourraient être jugés redondants sont d'ordinaire omis. Plus rarement, Vb. 49 présente quelques ajouts comme si on avait voulu expliciter l'argumentation.

Même en acceptant la primauté du ms. de Mesmes, la découverte de Vb. 49 est un événement majeur. On pourrait supposer qu'il s'agit aussi d'une copie effectuée à partir de l'original, peut-être en vue d'une publication, ce qui expliquerait une simplification de la syntaxe. La ponctuation, très faible, fluctuante, incertaine, tout à fait comparable à celle du ms. de Mesmes, démontre aussi qu'on est en présence d'une copie 'ancienne', de même que l'usage de majuscules, le recours aux abréviations est relativement régulier, ainsi que les particularités de la graphie. De nombreuses variantes sembleraient empêcher une filiation avec ms. de Mesmes; par contre, on pourrait supposer une filiation indirecte, médiate, du ms. 20157 de Vb. 49, en raison de nombreuses coïncidences. Toute hypothèse en la matière ne peut être accueillie qu'avec un scepticisme prudent, car de nombreuses variantes recèlent des coquilles, tandis que d'autres semblent entraîner la méconnaissance du scandale de l'acceptation volontaire de la servitude – c'est là l'idée centrale du pamphlet –, ainsi que le souligne Tournon dans son article intitulé *Les aspérités* de la *SV*. L'arbre généalogique adopté serait donc radicalement modifié. Si l'on peut envisager que Vb. 49, comme le ms. de Mesmes, est une copie du manuscrit original de la *SV*, rien ne remet en cause cette gestion avisée des copies du libelle traditionnellement attribuée au cercle d'Henri de Mesmes. Il s'agit là d'une hypothèse très académique, car de l'existence de la copie originale de la *SV*, introduite dans son stemma par Mme Gontarbert, il n'existe aucune preuve vraiment convaincante.

Au sujet de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque Mériadeck (ms. 2199) parmi les papiers de Louis Desgraves et récemment redécouvert, Alain Legros soutient que «la main du copiste pouvait être datée de la fin du XVI^e siècle ou du début du siècle suivant»; en particulier dans «une épigramme biffée qui suit immédiatement le texte du *Discours*» il est fait allusion à l'éclipse totale de soleil visible dans le sud-ouest de la France le 12 octobre 1605. Ce «texte se distingue en plusieurs endroits de ceux des copies manuscrites du *Discours* déjà connues et plus anciennes». Il faut souligner en particulier l'«absence des adresses à Guillaume de Lur-Longa et de l'éloge des poètes de la Pléiade (dont Ronsard travaillant à la *Franciade*), un exposé différent des circonstances des meurtres de Domitien et de

Poppée, quelques mots apparemment nouveaux (dont “couillonnerie”, remarqué par M.-L. Demonet), de nombreux syntagmes apparemment permutés». À propos de la différente typologie du Tyran par rapport à la prise du pouvoir, l'ordre de l'argumentation est différent. Il faut peut-être souligner deux variantes qui différencient cette copie des autres, ainsi que des différentes éditions, certes difficiles à interpréter: 1) la suppression de l'allusion à Pétrarque – [13*v*] esprouue lautre vertu celle la qui brule. Mais encor (M: il esproue l'autre vertu, celle qui brusle, ce dit le Poete Toscan. mais encore / 20157/1577/1578: le Poete Lucan) – qui pourrait témoigner que l'auteur du *Discours* a une sensibilité poétique, ce qui convient avec la renommée de La Boétie; 2) en [7*r*] on lit: «Sil y a quelque pais comme disent nos nouueaux Cosmographes, & du vieux temps le bon Homere des Cimmeriens», tandis que le ms. De Mesmes, suivis par tous les autres, dit: «quelque pais comme dit Homere des Cimmeriens». Cette omission pourrait cacher un profond intérêt pour la nouvelle littérature géographique et anthropologique.

Legros rapporte l'hypothèse de Magnien, partagée aussi par Mme Cocula, que «ce pourrait être la copie d'une version plus ancienne que celle de 1553 dédiée à Lur-Longa, voire d'un état premier du texte remontant aux années 1549-51». Mais cela semble aller à l'encontre du fait que dans les rares corrections présentes dans le ms. 2199, souvent simplement stylistiques, le plus souvent les mots raturés correspondent à la copie de Mesmes, ce qui ferait envisager que le rédacteur a eu sous les yeux au moins un exemplaire analogue à cette dernière, ou que tous les deux dérivent d'un manuscrit commun.¹³ En effet, il faut retenir que dans les rares corrections, souvent stylistiques, les mots raturés correspondent au ms. De Mesmes:

[1*v*] il faudroit espandre son sang & sa vie ~~deuant~~ (M: il faudroit despendre son sang et sa vie devant)

[3*v*] ~~Cherchons donc~~ Mais cherchons par coniecture (M: Cherchons donc par conjecture)¹⁴

[5*r*] ainsi les traittent ils, les (leurs subiets, les) Conquerans (M: ainsi les traictent ils, les conquerans)

¹³ On cite le ms. 2199 d'après l'édition numérique établie par Alain Legros dans le cadre du projet «MONtagne à L'œuvre» (MONLOE) <http://www.bvh.univ-tours.fr/MONLOE/Servitude.asp>; le M indique le ms. de Mesmes, d'après l'édition de N. Gontarbert (Paris 1993). Dans un souci de simplification, on a introduit l'accentuation, suivant sur ce point l'édition établie par M. Smith. Un texte entre < > indique un ajout en marge.

¹⁴ André Tournon souligne à ce propos une «liaison logique mal devinée. Le copiste-rédacteur voit une opposition dans le rapport entre le ms. De Mesmes et son contexte, et il remplace “donc” par “mais”. Le rédacteur du ms. De Mesmes a compris autrement la séquence: inutile de prêcher et de discuter, puisque le public s'est installé dans l'illogisme; d'où sa résolution, conforme à cette situation sans issue: cherchons “donc” par conjecture (et non par déduction rationnelle) comment on a pu en arriver là».

- [8v] que pleut a Dieu ~~que~~ tous les Tirans (M: pleust a dieu que les tirans)
- [8v] ce que Scipion ~~eroys~~ ie le Grand Africain disoit (M: ce que disoit Scipion ce croi je le grand Afriquain)
- [10r] mais ~~aux gens qui neussent esté~~ non trop sots ou trop asseruis (M: où aus gens qui n'eussent esté ou trop sots ou trop asservis)
- [10r] Nos Princes ~~Les nostres~~ semerent en France (M: Les nostres semerent en France)
- [10v] pour le menu & gros populaire. ~~Mais~~ maintenant ie viens a vn point (M: pour le menu et grossier peuple. Mais maintenant je viens à un point)¹⁵
- [11v] & ~~puis~~ quils se plaisent de son plaisir (M: et puis qu'ils se plaisent de son plaisir)
- [12r] ils veulent ~~faire que le bien soit a eux~~ Ides biens soyent a eux (M: ils veulent faire que les biens soient à eus)¹⁶
- [12r] ~~ayens~~ ou employé leur malice (M: aians ou employé leur mauvaistié)
- [12v] apres ~~empoisonnee~~ meurtrie par luy mesme (M: après empoisonnée par lui mesme)
- [12v] Qui feut ~~oneques~~ plus aisé a manier (M: qui fut oncques plus aisé à manier)
- [12v] qui fut ~~oneques~~ plus coefé (M: qui fut oncques plus coiffé)
- [13r] Domitian par ~~Estienne~~ les siens & sa femme (M: Domitian par Estienne)
- [14r] ~~Encor~~ apres quils sont morts ceux qui ~~uiennent~~ apres (M: mais certes ancore après qu'ils sont morts, ceus qui viennent apres)

En gros, la syntaxe de la copie retrouvée dans les papiers de Louis Desgraves apparaît moins compliquée par rapport au ms. De Mesmes; en outre, là où les modifications du ms. 2199 par rapport à De Mesmes sont plus significatives, elles se rapprochent presque toujours du ms. 20157 ainsi que des éditions de 1577 et 1578.

¹⁵ Tournon s'interroge à ce sujet: «pourquoi le copiste a-t-il raturé “Mais”? De tous les signes de ponctuation utilisés dans le *DSV*, c'est celui qui compte le plus, ici précisément, en opposant globalement les ruses puérides des “tyrans” (le doigt de pied de Pyrrhus!) au système cohérent et redoutable de la tyrannie organisée en hiérarchies (voir l'introduction d'Abensour dans le *DSV* de Payot). La marque insistante de cette inflexion transforme les récits de cruautés, d'accaparement, de débauche etc., en une seule tyrannie qui uniformise tout et surtout rend compréhensible ce passage».

¹⁶ Tournon remarque que «l'attitude décrite ici, que le copiste transforme par ratures en une revendication élémentaire, “ils veulent des biens”, fait disparaître la transformation de la notion même de richesse, qui commence au cours de la Renaissance, en Italie puis dans toute l'Europe, et de l'émergence de la notion encore confuse d'aliénation civique et/ou économique».

En effet, l'absence dans le ms. conservé à la Bibliothèque Mériadeck de «l'éloge des poètes de la Pléiade (dont Ronsard travaillant à la *Franciade*)» pose question. Il peut s'expliquer certes par la radicale coupure entre les convictions politico-morales et le goût des beaux vers, d'autant plus *que* les poèmes séduisent sans se donner la peine de prouver et il y aurait en outre beaucoup d'ironie dans les échantillons choisis par La Boétie. On pourrait envisager peut-être une seconde hypothèse, certes très aventureuse, pour expliquer l'apparent anachronisme de la publication de ces éloges dans le tome III des *Mémoires de l'État de France sous Charles Neufiesme*, car «les deux *Discours des miseres*, la *Remonstrance au peuple de France*, sans compter la reprise belliqueuse de l'*Elegie à Des Autels* avaient engagé sans équivoque le poète dans le camp catholique». En effet, «une avalanche de pamphlets, dont beaucoup sont perdus, s'abattit alors sur la tête de Ronsard».¹⁷ Si le Vendômois pouvait être d'abord rapproché de ces *mediatores* ou 'moyenneurs', théoriciens de la concorde proches de Catherine et de L'Hospital, c'est-à-dire de la politique qui aboutit au colloque de Poissy, après la Saint-Barthélemy ces distinctions étaient désormais périmées, laissant place à une meurtrière simplification. Que se cacherait-il donc derrière cet éloge publié chez un imprimeur protestant? Les allusions à Lur-Longa et l'éloge de Ronsard ne pourraient être qu'un simple écran sur lequel projeter le nom de La Boétie, et derrière lequel se cacherait l'auteur/éditeur qui en effet aurait pu avoir introduit uniquement quelque petite retouche au discours du jeune homme de 16 ou 18 ans. C'est là un sentier très périlleux qui s'ouvrirait et il faut à tout prix éviter de créer de nouveaux fantômes qui sembleraient hanter ce petit texte.

Après ce long détour, retournons à la case départ, c'est-à-dire à l'article de Trinquet sur la *divulgation du «Contr'un»*: «C'est grâce à Montaigne que le manuscrit du traité a été conservé».¹⁸ On peut affirmer non seulement que le ma-

¹⁷ *La polémique protestante contre Ronsard*, édition des textes avec introduction et notes par J. PINEAUX, Paris 1973, pp. IX-X. Cf. aussi J. PINEAUX, *La poésie des protestants de langue française (1559-1598)*, Paris 1971, p. 179: «les guerres de libelles se font surtout en prose. [...] Quand les poètes Jodelle, Antoine Baif et Belleau se joignent au chœur des opposants, leurs attaques n'éveillent que peu d'échos chez les poètes protestants [...]. En vérité, toute la poésie protestante de combat répond à la poésie polémique catholique; mais elle ne le fait presque jamais de personne à personne. Une exception, Ronsard. Encore faut-il remarquer que seul les *Discours des miseres* et la *Remonstraction au peuple de France* reçurent avec la *Responce aux Injures*, une réplique des poètes huguenots. Après 1564, ces derniers ne semblent plus réagir aux attaques de Ronsard, car elles faisaient partie d'un ensemble polémique à combattre comme tel. Au contraire, à l'époque du premier conflit armé, Ronsard étant presque le seul poète à prendre ouvertement position contre la Réforme, cette position en flèche lui valut de recevoir tous les traits protestants, tous les traits de ceux qui s'estimaient trahis et abandonnés par le poète vendômois».

¹⁸ R. TRINQUET, *Montaigne et la divulgation du Contr'un*, «Revue d'Histoire Littéraire de la France», LXIV, 1964, p. 12. Sur la conscience, chez le dernier Montaigne, d'une fracture entre les qualités morales de l'ami et le *corpus* de ses écrits, «qui n'est pas à même d'attes-

nuscrit du *Discours* nous est parvenu grâce à Montaigne mais que cet appel *in tyrannos*, cet exercice de rhétorique, a été lu comme un *pamphlet* politique. À partir de là, on se pose une quantité de questions sur la paternité du texte, sur l'attitude politique de Montaigne et sur la 'religiosité athée' de celui qui était chrétien parce que périgourdin. En effet, l'impossibilité pour la raison de parvenir à la vérité si elle entraîne, d'un côté, l'adhésion à la religion révélée, enregistre, de l'autre, la perte de l'idée de péché, à l'intérieur d'une éthique sécularisée, totalement mondaine.

ter une exceptionnelle profondeur de l'intelligence», cf. F. GARAVINI, *Mostri e chimere*, Bologna 1991, pp. 51-82.

APPENDICE ¹⁹

La Boétie, *La Servitude Volontaire*, Copie anonyme de 1605, Bibliothèque Méria-deck, Bordeaux, ms. 2199, texte quasi-diplomatique par Alain Legros

[1r] Dit Vlysse (M: ce disoit / 20157/1577/1578: ce dit)

¹⁹ Le catalogage des variantes des différents ms. de la *SV*, ainsi que des éditions imprimées, implique des options méthodologiques résumées par André Tournon dans son article *Sur quelques aspérités du Discours de la Servitude volontaire*, «Montaigne Studies», XI, 1999, pp. 61-76, que je partage entièrement: les «déviation et altérations» témoignent des «limites de la réception du discours» au XVI^e siècle, on a ainsi «la mesure des capacités novatrices» du texte. D'où la conclusion à retenir: «le travail ne s'arrête pas à l'établissement d'un "stemma"», mais la recherche commencerait vraiment «plutôt lorsque cette étape nécessaire est franchie». L'analyse des variantes peut certes montrer clairement l'escamotage du caractère volontaire de la servitude et celui du rôle actif de l'homme dans son propre asservissement; elle peut faire apparaître aussi l'abandon de la possibilité de jugement rationnel, pour se cantonner dans le domaine, purement événementiel, de la contingence, de l'opinion; enfin elle peut dévoiler l'inféodation incompatible avec une politique de l'amitié. Mais d'autres altérations n'ont pas de valeur, car quelquefois la coquille va au détriment du sens commun et de l'orthographe: l'erreur du scribe, purement mécanique, désarticule la phrase. Ce tableau n'a donc aucune prétention à l'exhaustivité. On établit toujours les variantes entre le ms. 2199 et le ms. De Mesmes; les autres ms. de la *SV*, ainsi que les éditions imprimées, sont indiqués uniquement si, se distinguant du second, ils se rapprochent du premier. On a utilisé les sigles suivants:

M	BnF [FR. 839, ms. de Mesmes] d'après Gontarbert
amb	Biblioteca Ambrosiana di Milano (BAM) [A 70 Inf]
pds	<i>Le Contre ung. Sur La servitude volontaire composé par Estienne de la Boitie de Sarlac</i> , in <i>Livres de raison de Jehan de Piochet de Salins</i> , Archives départementales de Savoie, ms. 1J279-10
fsl	<i>Mélange de pièces</i> , ms. Vb. 49, Folger Shakespeare Library, ff. 44r-60v
D	manuscrit Dupuy
20157	manuscrit 20157
R.m.	<i>Réveille matin des François et de leurs voisins</i>
1578	<i>Mesmoires de l'estat de France sous Charles neufiesme</i> édition de 1578
1578	<i>Mesmoires de l'estat de France sous Charles neufiesme</i> édition de 1578
XVII ^e	Copie manuscrite du XVII ^e siècle

Dans un souci de simplification, il n'a pas été tenu compte ni des variations orthographiques et de ponctuation, lorsque ces dernières relèvent plutôt de l'orthographe que de la division logique, ni du choix des majuscules; on n'a pas signalé le remplacement de *donc* et *comment* par *donques* et *comme*, ni les effacements sporadiques, ni les erreurs d'orthographe qui sont à attribuer sans l'ombre d'un doute à une erreur des copistes. L'édition établie par N. Gontarbert présente quelques erreurs recensées dans RAGGHIANI, *Rétablir un texte*, cit., p. 76.

[1r] cela estoit tant bien dict (M: c'estoit autant bien dict / 20157/1577/1578: cela estoit tant bien dict)

[1r] pour Raisonner (M: pour le raisonner)

[1r] Toutesfois il faut d'adventure excuser Vlysse (M: Il en faudroit d'adventure excuser Ulisse / 20157/1577/1578: Toutefois a l'aventure il fault excuser Ulisse)

[1r] il estoit lors besoing d'user de ce langage, & sen servir pour apaiser la reuolte (M: lors estoit besoin d'user de ce langage pour apaiser la revolte / 20157/D/1577/1578/xvii^e: il estoit besoin d'user de ce langage et de s'en servir pour apaiser la revolte)

[1r] iamais esperer (M: jamais assurer / 20157/1577/1578: estre jamais assuré)

[1r] quand il voudra destre mauuais (M: d'estre mauvais quand il voudra)

[1r] estre malheureux extrem[ement] (M: estre extremement malheureux)

[1r] A quoy si je voulois venir, encore voudrois ie scauoir deuant que mettre en doute, quel rang la Monarchie doit tenir, si elle doit y en auoir aucun: (M: encore voudrois je sçavoir avant que mettre en doute quel rang la monarchie doit avoir entre les republicues, Si elle en y doit avoir aucun / 20157/1577/1578: A quoy si je voulois venir encorre voudrois je sçavoir avant que mettre en doute quel rang la monarchie doit avoir entre les republicues, Si elle y en doit avoir aucun)

[1r] a croire (M: de croire)

[1r] reseruee a vn autre temps (M: reservee pour un autre temps)

[1r] emmeneroit quant & soy quasi (M: ameneroit quand et soy / *fsl*: quant et soy)

[1r] (sil est possible) commil se peut faire, (M: comm'il se peut faire / 20157/1577/1578/*pds*: s'il est possible et comme il se peut faire)

[1r] tant de Nations, tant de Royaumes endurent (M: tant de nations endurent)

[1r] ni ne scaroit leur faire mal (M: qui ne sçauroit leur faire mal)

[1r] & moins esbahir, de voir vn million de milliers dhommes servir (M: et moins s'esbahir, voir vn million d'hommes servir / D/20157/1577/1578/xvii^e: et moins esbahir, voir / 20157/1577/1578/xvii^e/*pds/ysl*: un million de millions dhommes servir)

[1r] le seul Nom d'un (M: le nom seul d'un / 20157/1577/1578: le seul nom d'ung)

[1r] duquel ils ne doivent craindre la puissance (M: duquel ils ne doivent ni craindre la puissance / *amb*: duquel ils ne doivent craindre la puissance)

[1r] leur endroit mesmes, inhumain (*M*: leur endroit inhumain)

[1v] on ne peut pas tousiours estre le plus fort, Si donc vne nation (*M*: nous ne pouvons pas tousjours estre le plus fort, doncques si une nation / 20157/1577/1578/*amb*: on ne peut pas tousjours / *pds*: ou lon ne peut pas tousjours)

[1v] comme la Republique dAthenes (*M*: comme la cité d'Athenes)

[1v] mais porter patiemment le malheur present, & se resiouir a meilleure fortune a laduenir. (*M*: mais porter le mal patiemment, et se reserver à l'advenir a meilleure fortune.)

[1v] Nostre Nature est telle que (*M*: Nostre nature est ainsi que)

[1v] de recognoistre les biens (*M*: de reconnoistre le bien)

[1v] grande hardiesse pour les defendre, grand soing pour les gouverner (*M*: une grand hardiesse pour les defendre, un grand soing pour les gouverner / *amb*: grande hardiesse)

[1v] ils sapriuoisent tant que de luy obeir, & sy fient tant de (*M*: ils s'apriuoisent de lui obeir, et s'en fier tant que de / 20157: ils s'appriuoisent)

[1v] parcequ'on l'oste du lieu ou il faisoit bien, pour lauancer en vn autre ou il pourra mal faire (*M*: de tant qu'on l'oste de la ou il faisoit bien pour l'avan-
cer en lieu ou il pourra mal faire / *pds*: dautant que lon l'oste d'un lieu, ou il faisoit bien)

[1v] Mais, bon Dieu! (*M*: Mais ô bon dieu, / *R.m.*: Mais bon Dieu)

[1v] comment lapellerons nous? quel malheur est ce? ou quel vice? ou plustost quel infortuné desuoyement desprit? (*M*: comment dirons nous que cela s'appelle? quel malheur est celui là? quel vice ou plustost quel malheureux vice / *R.m.*: comment pouvons nous dire que? / 20157/1577/1578: quel malheur est cestuy la. Ou quel vice)

[1v] Vn nombre infini de personnes, non obeir, mais seruir, non estre gouuernés, mais tirannizés, nauoir bien, (*M*: voir un nombre infini de personnes, non pas obeir mais servir; non pas estre gouuernés, mais tirannisés, n'aïans ni bien,)

[1v] ni parens, ni enfans, ni femme, ni leur vie mesme (*M*: ni parens, femmes ni enfans, ni leur vie mesme)

[1v] & souffrir les pilleries (*M*: souffrir les pilleries)

[1v] il faudroit espandre son sang & sa vie ~~deuant~~, (*M*: il faudroit despendre son sang et sa vie devant,)

[1v] non dun Hercule (*M*: non pas d'un Hercule)

[1v] dun seul hommet, & le plus souvent du plus lasche, et plus feminin de la nation (*M*: d'un seul hommeu, & le plus souvent le plus lasche et femelin de la nation / *amb*: du plus lasche et femelin)

[1v] non qui puisse (*M*: non pas qui puisse)

[1v] toutesfois possible (*M*: mais toutesfois possible)

[1v] bien pourra on dire lors que cest faute de coeur (*M*: bien pourra l'on dire lors à bon droict que c'est faute de cœur)

[1v] quils ne veulent, non quils n'osent se prendre (*M*: qu'ils ne veulent point, non qu'ils n'osent pas se prendre / *R.m.*: qu'ils ne veulent)

[1v] mespris & desdain (*M*: mespris ou desdain / 20157/1577/1578: mespris et desdain)

[2r] Si lon voit non cent, ni mille hommes (*M*: Si lon void non pas cent, non pas mille hommes)

[2r] ce mal destre esclau, comment (*M*: ce mal d'estre serf et esclau, comment)

[2r] laschete: (*M*: est ce lascheté?)

[2r] mais mille, vn million, mille villes (*M*: mais mille, mais un million, mais mille villes)

[2r] ce nest point couardise (*M*: cela n'est pas couardise / *R.m.*: ce)

[2r] quil conquere vn Royaume (*M*: qu'il conquiste un Roiaume / 20157/*R.m.*/1577/1578: conquiere)

[2r] la langue refuse de le nommer? (*M*: la langue refuse de nommer? / 20157/1577/1578: de le nommer)

[2r] les autres pour les leur rauir (*M*: les autres pour la leur oster)

[2r] ausquels par conjecture prometra lon la victoire, lesquels pensera lon aller plus gaillardement au combat (*M*: ausquels promettra l'on par conjecture la victoire, lesquels pensera l'on qui plus gaillardement iront au combat)

[2r] ou ceux qui nattendent autre loyer (*M*: ou ceux qui ne peuvent attendre autre loyer)

[2r] quils donnent ou recoiuent (*M*: qu'ils donnent ou qu'ils reçoivent)

[2r] devant leurs yeux le bonheur de leur vie passee (*M*: devant les yeulx le bon heur de leur vie passée / 20157: les yeux... leur vie passée / 1577/1578: leurs yeux... leur vie passée)

[2r] ce peu de temps que dure la bataille, (*M*: le temps que dure une bataille, / *R.m.*/1577/1578/*amb*: ce peu de temps que dure la bataille,)

[2r] quil conuiendra endurer a iamais a eux (*M*: qu'il leur conuiendra à jamais endurer, à eux,)

[2r] qui les enhardisse quune petite poincte de leur conuaitise (*M*: qui les enhar-

die qu'une petite pointe de leur convoitise / *R.m./20157/1577/1578/amb*: enhardisse / *R.m./amb*: de leur convoitise)

[2r] quelle ne sestaigne par la moindre goutte de sang (*M*: que elle ne se doive ce semble esteindre de la moindre goutte de sang / *amb*: par la moindre)

[2r] deux mille ans a, & vivent encore auiourdhuy aussi fresches (*M*: deux mil ans y a, et qui sont ancores aujourd'huy aussi fresches / *R.m./20157/1577/1578*: deux mille ans a / *R.m./20157/1577/1578/amb/pds*: et vivent ancores)

[2r] comme si ceust este puis deux iours, lesquelles feurent liurees en Grece, (*M*: comme si c'eust esté l'autr'hier, qui feurent données en Grece, / *R.m./20157/1577/1578*: qu'elles feurent données)

[2r] & lexemple de tout le monde; Que croit on qui donna (*M*: et pour l'exemple de tout le monde: qu'est ce qu'on pense qui donna)

[2r] qui estoient si nombreuses que lescadron des Grecs neust sceu fournir (*M*: qui estoient en si grand nombre, que l'escadron des Grecs n'eust pas fournir)

[2r] aux armees des ennemis quand tous leussent esté iusques a vn; sinon quil semble quen ces glorieux iours (*M*: aus armées des ennemis: sinon qu'il semble qu'à ces glorieux jours là / *R.m./20157/1577/1578*: qu'en ces glorieux jours là)

[2v] tous les iours quun homme mastine mille villes, & (*M*: par tous les hommes, tous les jours qu'un homme mastine cent mille et / *amb*: mastine cent mille villes et)

[2v] & sil ne se voyoit quen pays estranges (*M*: et s'il ne se faisoit qu'en pais estranges / *R.m./20157/1577/1578/amb/pds*: voyoit)

[2v] Quoy plus, vn Tiran, quil nest besoing de le combatre, ni sen deffendre pour le deffaire, car (*M*: Encores ce seul tiran, il n'est pas besoin de le combatre, il n'est pas besoin de le defaire, / 1577/1578: de s'en defendre)

[2v] quil ne faut pas luy rien oster (*M*: il ne faut pas luy oster rien)

[2v] mais quil ne se mette en peine de faire rien (*M*: il n'est pas besoin que le païs se mette en peine de faire rien pour soy, pourveu qu'il ne face rien / 20157/1577/1578/amb: mais qu'il ne se mette en peine de faire rien)

[2v] destre subiet, ou destre libre, (*M*: ou d'estre serf ou d'estre libre / 20157/1577/1578: d'estre Sujet)

[2v] ie ne len presserois pas, combien que lhomme ne puisse auoir rien de plus cher (*M*: je ne l'en presserois point, combien qu'est ce que l'homme doit avoir plus cher)

[2v] Toutesfois si pour auoir sa liberte il ne luy faut que la vouloir, sil na besoing que dun simple desir, (*M*: si pour avoir liberte il ne faut que la desirer, s'il est besoin que d'un simple vouloir, / 20157/1577/1578/pds: il ne luy faut)

[2v] gagner dun souhait (M: gagner d'un seul souhait)

[2v] le bien quon deburoit acheter (M: le bien, lequel il devoit racheter)

[2v] Certes tout ainsi que le feu (M: Certes comme le feu / 1577/1578/amb: Certes tout ainsi comme / R.m.: Certes tout ainsi que)

[2v] brusler, sans quon y mette de leau (M: brusler, et sans qu'on y mette de l'eau)

[2v] se consomme soy mesmes, vient sans force (M: il se consomme soy mesme, et vient sans force)

[3r] plus on leur sert (M: plus on les sert)

[3r] plus frais & plus forts pour aneantir & destruire le tout (M: plus forts et plus frais pour aneantir et destruire tout)

[3r] comme si la racine nenuoye plus dhumeur & daliment a la branche elle deuiet seche (M: sinon que comme si la racine n'aïans plus d'humeur ou aliment, la branche devient seche)

[3r] craignent point les dangiers (M: craignent point le dangier, les advisés)

[3r] estant ostee par leur faineantise (M: est ostée par leur lascheté)

[3r] aux sages & inconsiderés, aux courageux & aux poltrons (M: aux sages et aus indiscrets, aus courageus et aus couars)

[3r] vne seule en est a dire (M: Une seule chose en est à dire)

[3r] comment la Nature fault aux hommes (M: comment nature default aus hommes)

[3r] non pas pour autre raison ce semble, sinon pourceque sils la desiroyent (M: non pour autre raison, ce semble, sinon que s'ils la desiroient / 20157/1577/1578/fsl: non pas pour / 20157/1577/1578/pds: sinon pource que s'ils)

[3r] pauures peuples insensés & miserables, opiniastres en vostre mal, & aueugles en vostre bien! vous laissez emporter deuant vous (M: pavures et miserables peuples insensés, nations opiniastres en vostre mal et aveugles en vostre bien! Vous vous laissez emporter devant vous / 20157/1577/1578: pauvres gens / R.m.: pavures et miserables François, peuple insensé! nation opiniastres en ton mal et aueugles en ton bien)

[3r] vous ne pouues dire que rien soit a vous, & sembleroit que meshuy ce vous seroit grand heur sil vous estoit permis de tenir a mestairie vos biens, vos familles & vos vies (M: vous ne pouves vanter que rien soit à vous: et sembleroit que meshui ce vous seroit grand heur de tenir à ferme vos biens, vos familles et vos vies / 20157/1577/1578: vous ne pouves dire, que rien n'est a vous, / 20157/1577/1578: tenir a moitié / R.m.: tenir a mestoyrie / amb: tenir à metoyrie)

[3r] mais certes bien (M: mais certes oui bien / R.m./amb/pds: mais certes bien)

[3r] vous alles courageusement a la guerre, & pour la grandeur duquel vous ne refusés de presenter a la mort (*M*: vous allés si courageusement à la guerre, pour la grandeur duquel vous ne refusés point de presenter à la mort)

[3r] le moindre homme du nombre grand & infini de vos villes, sinon ce quil a de vous tout laduantage que [3v] vous tous luy faictes (*M*: le moindre homme du grand et infini nombre de vos villes, sinon que l'avuantage que vous luy faites)

[3v] si vous ne les luy donnez? (*M*: si vous ne les luy baillés? / 20157/1577/1578/*fsl*: si vous ne les luy donnez?)

[3v] Les pieds dont il foule vos cités ne sont ce pas les vostres? comment a il pouuoir sur vous que par vous? (*M*: les pieds dont il foule vos cités, d'où les a il s'ils ne sont des vostres? comment a il aucun pouuoir sur vous, que par vous?)

[3v] remplissés vos maisons pour fournir a ses voleries (*M*: remplissés vos maisons, afin de fournir à ses pilleries / *R.m.*: ses pilleries et voleries / 20157/1577/1578: ses voleries / *amb*: pour fournir a ses voleries)

[3v] vous esleués vos enfans afinquil les traîne a la bouscherie, quil les fasse les ministres de ses conuoitises, (*M*: vous nourrisés vos enfans, afin que pour le mieulx qu'il leur scauroit faire, il les mene en ses guerres, qu'il les conduise à la bouscherie, qu'il les fasse les ministres de ses convoitises, et)

[3v] pour vous tenir la bride plus courte (*M*: a vous tenir plus courte la bride)

[3v] ou ne sentiroyent ou nendureroient point (*M*: ou ne les sentiroient point, ou ne l'endureroient point / 20157/1577/1578: ou ne sentiroyent point ou n'endureroient point)

[3v] si vous essayés (*M*: si vous l'essaiés / *R.m.*/20157/1577/1578: essayés)

[3v] ni lesbranlies, nele soustenes plus seulement & vous le verres (*M*: ou lesbranlies, mais seulement ne le soustenes plus, et vous le verres / 20157/1577/1578: ny le branliez / *amb*: pour)

[3v] Veritablement les Medecins conseillent (*M*: Mais certes les medecins conseillent)

[3v] qui a perdu long temps y a toute cognoissance (*M*: qui a perdu long temps a toute cognoissance / 20157/1577/1578/*amb*: long temps y a)

[3v] veuquil ne sent plus son mal (*M*: puis qu'il ne sent plus son mal)

[3v] cela seul monstre asses que la maladie (*M*: cela monstre assés que sa maladie / 20157/1577/1578: cela seul monstre assez)

[3v] ~~Cherchons done~~ Mais cherchons par coniecture (*M*: Cherchons donc par conjecture)

[3v] la liberté ne seroit pas (*M*: la liberté ne soit pas)

[3v] Premièrement cela est ie croy (*M*: Premièrement cela est, comme je croy)

[3v] & les enseignements quelle nous apprend (M: avec les enseignements qu'elle nous apprend / *amb/pds*: et les enseignements)

[4r] faillir croyant quil y a en nostre ame quelque naturelle semence de raison qui entretenue (M: faillir en disant cela qu'il y a en nostre ame quelque naturelle semence de raison, laquelle entretenue / 20157/1577/1578: en croyant cela / *amb/pds*: qui entretenue)

[4r] Mais sil y a rien de clair & aparent en la Nature, & en quoy il ne soit (M: mais certes s'il y a rien de clair ni d'apparent en la nature, et où il ne soit pas / 20157/1577/1578: de clair et d'apparent / *pds*: de clair et apparent / 1577/1578/ *amb/pds*: et en quoy il ne soit)

[4r] cest cela que Nature la ministre de Dieu & la gouvernante des hommes (M: c'est cela, que la nature, la ministre de dieu la gouvernante des hommes / 20157/1577/1578/*pds*: Nature, le ministre de Dieu et)

[4r] il est aisé a voir quelle nentendoit pas pourtant de nous mettre en ce monde (M: si n'a elle pourtant entendu nous mettre en ce monde)

[4r] & nenuoyoit pas icy les plus forts & plus aduisés comme des brigans dans une forest armes de sa propre main (M: et n'a pas envoyé icy bas les plus forts ny les plus avisez comme des brigans armés dans une forest / 20157/1577/1578/*pds*: les plus fortz et plus advisez / xvii^e/*amb/fsl*: les plus fortz et plus advisez)

[4r] mais bien plustot faut il croire (M: mais plustost faut il croire)

[4r] faisant ainsi aux vns les lots plus grands & aux autres plus petits (M: faisant ainsi les parts aus uns plus grandes, aux autres plus petites / 20157/1577/1578: aux uns les parts plus grands et aux autres plus petites)

[4r] afin quell'eut a s'employer, ayans les vns puissans moyen de donner ayde, & les autres foibles besoing (M: afin qu'elle eut où s'emploier, aians les uns puissance de donner aide, les autres besoin / *amb*: aide et les autres)

[4r] donné en commun ce present (M: donné à tous ce grand present / 20157/1577/1578: a tous en commun donné / *amb*: donné a tous en commun)

[4r] par la mutuelle declaration (M: par la commune et mutuelle declaration)

[4r] estraindre plus fort (M: estreindre si fort / 20157/1577/1578/*pds*: estraindre plus fort)

[4r] il ne faut doubter (M: il ne faut pas faire doute)

[4r] veuque nous sommes tous compagnons (M: puis que nous sommes tous compagnons)

[4r] en compagnie: c'est pour Neant debattre si la liberté (M: en compaignie. Mais à la verité c'est bien pour neant de debattre si la liberté)

[4r] tenir personne en seruitude sans faire tort (M: tenir aucun en servitude sans lui faire tort)

[4r] quil ny a rien au monde si contraire a la Nature (*M*: qu'il n'y a rien si contraire au monde à la Nature / *D*/20157/1577/1578/xviii^e/*pds/fsl*: rien au monde si contraire a la nature / *amb*: rien si contraire a la nature)

[4v] nous ne sommes pas seulement mis en possession (*M*: nous ne sommes pas nez seulement en possession)

[4v] Et si dadventure (*M*: Or, si d'aventure)

[4v] ni seulement nos naiues affections (*M*: ni semblablement nos naifves affections)

[4v] que ie face lhonneur qui nous appartient & que ie monte les bestes brutes (*M*: que je vous face l'honneur qui vous appartient, et que je monte par maniere de dire les bestes brutes)

[4v] pour nous enseigner nostre nature (*M*: pour vous enseigner vostre nature)

[4v] Les Bestes si les hommes ne font (*M*: Les bestes ce maid' Dieu, si les hommes ne font)

[4v] deslors quelles sont prises, & comme le poisson qui perd la vie (*M*: aussy tost qu'elles sont prises; comme le poisson quitte la vie / 20157/1577/1578/*pds/fsl*: comme le poisson qui perd la vie)

[4v] si les animaues auoyent entreux leurs rangs & preeminances ils fairoyent a mon aduis de ceux la (*M*: Si les animaues avoient entre eulx quelques preeminences, ils feroient de celles là / 20157/1577/1578: leurs rangs et preeminences ils feroient (a mon advis) / *amb/pds*: leurs rangs et preeminences, ils feroient à mon advis)

[4v] de pieds, & de bec (*M*: de bec, et de pieds / *fsl*: de pieds et de bec)

[4v] prises nous donnent (*M*: prises elles nous donnent / *pds*: prises nous donnent)

[4v] quil est facile a voir que doresenauant cela (*M*: qu'il est bel à voir, que dores en là ce)

[4v] l'Elephant lorsque sestant deffendu tant quil a peu (*M*: l'elephant, qui s'estant defendu jusques à n'en pouvoir plus)

[4v] le grand desir de demeurer libre commil est né, luy donne de lesprit (*M*: le grand desir qu'il a de demourer libre ainsi qu'il est, lui fait de l'esprit / 1577/1578/*amb/pds*: comme il est nay)

[4v] ne le scauons nous tant flatter (*M*: ne le scavons nous si bien flatter / 20157/1577/1578: tant bien flatter / *amb/pds*: tant flatter)

[4v] ne rue contre lesperon afin de monstrier (*M*: qu'il ne rue contre l'esperon, comme, se semble, pour monstrier)

[4v] que faut il tant dire Les bœufs (*M*: que faut il tant dire? Mesmes les bœufs)

[4*v*] les oiseaux ne pleurent ils pas leur infortune dans la cage par leurs tristes chansons; (*M*: Et les oiseaux dans la cage se pleignent, comme j'ay dit autrefois, passant le temps à nos rimes françoises: car ne ne craindray point escrivant à toi, ô Longa, mesler de mes vers, desquels je ne te lis jamais, que pour le semblant que tu fais de t'en contenter, tu ne m'en faces tout glorieus.)

[4*v*] apres la liberté: veu que les bestes mesmes qui encore possible sont faictes (*M*: après la liberté; puisque les bestes qui ancore sont faictes)

[4*v*] acoustumer de seruir (*M*: accoustumer à servir)

[5*r*] quel malencontre est celuy la qui a peu tant desnaturer l'homme (seul créé de vray pour viure franchement) (*M*: quel mal encontre a esté cela, qui a peu tant denaturer l'homme, seul né, de vrai, pour vivre franchement,)

[5*r*] de luy faire perdre la souenance (*M*: et lui faire perdre la souenance / *amb*: de lui faire perdre)

[5*r*] Celuy a qui le peuple a donné l'Estat deuroit estre ce semble plus supportable, & le seroit ie croy, nestoit que deslors quil se voit esleué par dessus les autres en ce lieu, flatté par ie ne scay quoy qu'on appelle la Grandeur, il delibere de nen bouger point, communement celuy la fait estat de la puissance que le peuple luy a donnee de la transmettre a ses enfans, & deslors quil ont pris ceste opinion, cest chose estrange de combien ils passent en toute sorte de vices, & mesmes en la cruauté les autres Tirans, ils ne voyent autre moyen pour s'asseurer de la nouvelle Tirannie, sinon que destraindre si fort la seruitude, & estranger tant les subiets de la liberté qu'encor que la memoire en soit fresche ils la luy puissent faire perdre. (*M*: ce me semble plus supportable // comme je croy // par dessus les autres / 20157/1577/1578; par dessus les autres en ce lieu // qu'on appelle grandeur / *D*/20157/1577/1578/xvii^e: la grandeur / *M*: que d'estreindre si fort la servitude, et estranger tant leurs sujets de la liberté / *pds*: tant les subiets de la liberté // ils la leur puissent faire perdre)

[5*r*] ils ne voyent autre moyen (*M*: ne voians autre moien / *amb*: Ils ne voyent autre moyen)

[5*r*] communement celuy la fait estat de la puissance que le peuple luy a donnee de la transmettre a ses enfans (*M*: communement celui là fait estat de rendre à ses enfans la puissance, que le peuple lui a baillé / 20157/1577/1578/*pds*: fait estat de la puissance que le peuple lui a baillée, de la rendre a ses enfans / *amb*: fait estat de la puissance que le peuple lui abbaillée de la rendre a ses enfans)

[5*r*] quil ont pris ceste opinion (*M*: que ceus là ont pris ceste opinion)

[5*r*] ils ne voyent (*M*: ne voians / *amb*: Ils ne voyent)

[5*r*] les autres Tirans, ils ne voyent autre moyen (*M*: les autres tirans, ne voians autre moien)

[5r] ne sont pas gueres meilleurs (*M*: ne sont pas communement gueres meilleurs)

[5r] succent aueques le laict (*M*: tirent avec le laict)

[5r] comme de leurs fiefs hereditaires (*M*: comme de leurs sefs hereditaires)

[5r] la complexion a quoy ils sont plus enclins, ou Auares, (*M*: la complexion à laquelle ils sont plus enclins, auares)

[5r] Ainsi pour dire la verité, ie voy quil y a (*M*: Ainsi pour en dire la verité, je voi bien qu'il y a)

[5r] de chois ie nen y vois point (*M*: de chois, je n'i en vois point / *pds*: je n'en y vois point)

[5r] les moyens de venir au regne diuers (*M*: les moiens de venir aus regnes diuers)

[5r] ainsi les traittent ils, les ⟨leurs subiets, les⟩ Conquerans pensent auoir droit den vser comme de leur proye, les successeurs den faire (*M*: ainsi les traictent ils, les conquerans en font comme de leur proie; les successeurs pensent d'en faire / 20157/1577/1578/*amb/pds*: les conquerans pensent en auoir, droit comme de leur proye: les successeurs, d'en faire)

[5r] Sil naissoit daduature aujourdhuy quelques gens tous nuds, ni accoustumés (*M*: Mais à propos si d'avanture il naissoit aujourd'huy quelques gens tous neufs ni accoustumés)

[5r] destre subiets, ou de viure francs suiuant les loys dequoy ils saccorderoyent, Il ne faut pas faire difficulté (*M*: d'estre serfs, ou vivre francs selon les loix desquelles ils ne s'accorderoient: il ne faut pas faire doute / 20157/1577/1578/*pds*: d'estre subjets, / *fsl*: uivre francs suyuant / 20157/1577/1578/*fsl*: Il ne faut pas faire difficulté)

[5r] obeir seulement a la raison (*M*: obeir à la raison seulement / 1577/1578/*fsl*: obeyr seulement a la raison)

[5r] sinon que possible ils naquissent [5v] de ceux d'Israel (*M*: sinon possible que fussent ceux d'Israel)

[5v] sans contrainte & sans aucun besoing (*M*: sans contrainte ni aucun besoin / 1577/1578: ni sans aucun besoing)

[5v] quilz soyent ou contraints, ou deceus, (*M*: qu'ils soient contrains ou deceus,)

[5v] Sparte & Athenes (*M*: Sparte ou Athenes / *amb/pds/fsl*: Sparte et Athenes)

[5v] par tromperie souuent perdent ils la liberte, et en cela (*M*: par tromperie perdent ils souvent la liberté, et en ce)

[5v] Siracuse capitale de Sicile (*M*: Siracuse la maistresse ville de Sicile)

[5v] Denis le premier, luy bailla charge (*M*: Denis le premier tiran, et lui donna la charge / *amb*: Denis le premier. Il lui donna la charge / *pds*: Denis le premier, il lui donna charge)

[5v] ceste bonne piece reuenant victorieux, comme sil neut pas vaincu les ennemis (*M*: ceste bonne piece là revenant victorieux, comme s'il n'eust pas vaincu ses ennemis)

[5v] quil ne peut sesueiller (*M*: qu'il n'est pas possible qu'il se resveille / 1577/1578: qu'il s'eveille)

[5v] Il est bien vray (*M*: il est vray)

[5v] ceux qui vient apres nayans iamais veu la liberte et ne sachant que cest seruent sans regret, (*M*: ceus qui viennent après servent sans regret, / 1577/1578/ *amb/pds*, *ajoutent*: n'ayant jamais veu la liberte et ne sachant que c'est)

[5v] les hommes naissent soubs le ioug (*M*: naissans)

[5v] ne pensans point auoir d'autre droict ni autre bien (*M*: ne pensans point avoir autre bien ni autre droict / 20157/1577/1578: d'autre droict ni autre bien)

[5v] l'estat de la naissance (*M*: de leur naissance)

[5v] d'heritier si prodigue ni nonchalant qui quelquefois ne passe les yeux dans les registres pour entendre sil iouit (*M*: d'heritier si prodigue et nonchalant, que quelque fois ne passe les yeulx sur les registres de son Pere pour voir s'il jouist / 1577/1578: qui / 20157/*fsl*: dans ses registres pour entendre:)

[5v] grand pouuoir, (*M*: grand pouuoir sur nous,)

[5v] qui se fet ordinaire [6r] de boire la poison (*M*: qui se fit ordinaire à boire le poison)

[6r] L'on ne peut nier (*M*: L'on ne peut pas nier)

[6r] pour nous tirer ou elle veut (*M*: pour nous tirer là où elle veut / *fsl*: pour nous tirer ou elle veut)

[6r] qu'elle a de tant moins de pouuoir en nous que la coustume, (*M*: qu'elle a en nous moins de pouuoir que la coustume,)

[6r] quelles nendurent pas le moindre heurt (*M*: quelles ne peuvent endurer le moindre heurt / *fsl*: qu'elles n'endurent poinct le moindre heurt)

[6r] pas si aisement quelles sabatardissent & se fondent (*M*: pas si aisement, comme elles s'abatardissent, se fondent / 20157/1577/1578/*pds*: pas plus aisement qu'elles /*se/s'*abatardissent)

[6r] les fruictiers (*M*: ces arbres fruictiers / 20157/1577/1578/*pds*: les fruictiers)

[6r] lesquels ils gardent bien si on les laisse venir, mais ils le perdent aussi tost (*M*: lequel ils gardent bien si on les laisse venir, mais ils le laissent aussi tost)

[6r] & non leurs selon qu'on les ante (M: et non les leurs selon qu'on les ente)

[6r] mais toutesfois le ciel, le temps, & le terroir, la main du iardinier ou adious-
tent ou en ostant beaucoup de la vertu (M: mais toutesfois le gel, le temps, le
terroir ou la main du iardinier y adjoustent ou diminuent beaucoup de leur ver-
tu / 20157/1577/1578/*fsl*: ou adjoustent)

[6r] qu'ils ne cognoissent point d'autre ambition sinon que a qui mieulx aduise-
ra & plus soigneusement pour entretenir leur liberté (M: qu'ils ne reconnoissent
point d'autre ambition, sinon à qui mieulx aduise, et plus soigneusement pren-
dra garde à entretenir la liberté / 20157/1577/1578: qu'ils ne connoissent point
d'autre ambition, sinon a qui mieulx advisera à soigneusement entretenir leur li-
berté / *fsl*: et plus soigneusement pour entretenir leur liberté)

[6r] ainsi aprins & faicts dès le berceau quils ne voudroyent point tout le reste
des foelicités de la vie (M: ainsi appris et faicts dès le berceau, qu'ils ne pren-
droient point tout le reste des felicités de la terre / 20157/1577/1578/*amb/pds*:
dans le berceau)

[6r] ces personnages (M: ces personnages là)

[6r] apellons le Grand Seigneur, voyant ses gens qui ne pensent estre nais que
pour le seruir, & qui pour maintenir sa puissance abandonnent leurs vies, pen-
seroit il que les autres & ceux la eussent mesme naturel, (M: appellons grand
seigneur, voiant là les gens qui ne veulent estre nez que pour le servir, et qui
pour maintenir sa puissance abandonnent leur vie; penseroit il que ceus là et
les autres eussent un mesme naturel, / 20157/1577/1578/*amb/pds/fsl*: apellons
le grand seigneur, / 20157: pensent estre nais / 1577/1578: peuvent estre nais /
20157/1577/1578/*amb/pds*: les autres et ceux la eussent mesme naturel)

[6r] Licurgue le policeur de Sparte ayant nourri dict on deux chiens freres &
alaictés de mesme laict, lun engraisé a la cuisine (M: Licurgue, le policeur de
Sparte, avoit nourri ce dit on deux chiens tous deus freres, tous deux allaités de
mesme laict, l'un engraisé en la cuisine / 1577/1578/*amb*: Licurgue le policeur
de Sparte ayant nourri ce dit on / 20157/1577/1578/*fsl*: a la cuisine)

[6r] monstrer aux Laconiens (M: monstrer au peuple lacedemonien)

[6r] met les deux chiens (M: mit les deus chiens)

[6r] et entre deux vne soupe (M: et entr'eus deux une soupe)

[6r] lun courut au plat lautre apres le lieure, et (M: l'un courut au plat et l'autre
au lievre)

[6r] et fit si bien les Lacedemoniens (M: et fait si bien les Lacedemoniens)

[6v] vn propos qu'on dit que se tindrent (M: un propos que se tindrent)

[6v] des Perses, & deux Spartains (M: des Persans, et deux Lacedemoniens /
pds: et deux Spartains)

[6v] l'appareil de sa grand armee (*M*: les appareils de sa grand armée)

[6v] par toutes les Cités Grecoises (*M*: par les cités gregeoises)

[6v] (sestoit [*sic*] la façon que les Perses auoyent accoustumé de sommer les villes) horsmis a Sparte & Athenes, parce que ceux que Daire son pere y auoit enuoyé pour faire pareille demende, les Spartains & Atheniens (*M*: c'estoit la façon que les Persans auoient de sommer les villes de se rendre a eus. A Athenes ni à Sparte n'envoia il point, pource que ceus que Daire son pere y auoit enuoyé, les Atheniens et les Spartains / 20157/1577/1578: a eux (c'estoit la façon que les Perses auoient de sommer les villes). A Sparte et Athenes / 1577/1578: les Spartiates et les Atheniens / *amb/pds*: enuoyé pour faire pareille demande, les Spartains et les Atheniens)

[6v] les vns dans des fossés les autres dans des puits, leur disant quils prinsent dela hardiment (*M*: les uns dedans les fossés, les autres dans les puits, leur disants qu'ils prinsent hardiment de là)

[6v] sentirent apres quils auoyent encouru la haine (*M*: congneurent qu'ils auoient encouru la haine)

[6v] pour les appaiser d'enuoyer a Xerxes deux de leurs citoyens pour se presenter a luy afin qu'il en fit a sa volenté (*M*: d'envoyer à Xerxe pour les appaiser, deus de leurs citoiens pour se presenter à lui, qu'il fait d'eulx à sa guise)

[6v] Sperte, et Bullis s'offrirent (*M*: Deux Spartains l'un nommé Sperte et l'autre Bulis, s'offrirent)

[6v] au palays de Hidarne lieutenant du Roy (*M*: au Palais d'un Persan, qu'on nommoit Indarne, qui estoit Lieutenant du Roy)

[6v] qui sont sur la coste marine, qui les receut fort honorablement Et leur fait bonne chere (*M*: qui sont sur les costes de la mer, il les recueillit fort honorablement, et leur fit grand chere / 20157/1577/1578/*amb/ysl*: sur la coste / *amb*: bonne chere)

[6v] ils refusoyent lamitie (*M*: ils refusoient tant l'amitié)

[6v] & recognoissés par moy comment il scait (*M*: et connoisses par moy comment le Roy scait)

[6v] ceux qui le meritent (*M*: ceulx qui le valent)

[6v] il vous fairoit le mesme s'il vous auoit cognus, (*M*: il vous feroit de mesme, si vous estiés a lui et qu'il vous eust connu,)

[6v] mais celuy dont nous iouissons tu l'ignores (*M*: mais celui dont nous jouissons, tu ne sçais que c'est)

[6v] or si tu en auois tasté toy mesmes tascherois de la garder & defendre (*M*: or si tu en auois tasté, toymesme nous conseilerois de la defendre / 1577/1578: toymesmes)

[6v] Les seuls Spartains disoyent, ce quil falloit dire; si les vns et les autres parloyent commils auoyent este norris (*M*: Le seul Spartain disoit ce qu'il falloit dire; mais certes et l'un et l'autre parloit comme il avoit esté nourry)

[6v] le Perse (*M*: le Persan / 20157/1577/1578: le Perse)

[6v] les Lacedemoniens endurassent (*M*: le Lacedemonien endurast)

[6v] alloit souuent ches Sylla (*M*: alloit et venoit souvent chés Sylla)

[7r] il estoit tousiours accompagne de son maistre comm'auoyent accoustumé les enfans de bonne maison part, il s'apercut quen l'hostel de Sylla (*M*: il avoit tousjours son maistre quand il y alloit, comme ont accoustumé les enfans de bonne maison, il s'apperceut que dans l'hostel de Sylla / 20157/1577/1578: avoient accoustumé)

[7r] bref tout y alloit (*M*: en somme tout y alloit)

[7r] ce noble garçon dit a son Maistre donnes moy (*M*: si dit lors à son maistre ce jeune gars, que ne me donnés vous / 20157: le noble enfant dit a son maistre / 1577/1578: Ce noble enfant / *amb/pds*: ce noble gars)

[7r] vne parole appartenant vrayment a Caton (*M*: une parolle vraiment appartenante à Caton / *pds*: une parolle appartenante vraiment à Caton)

[7r] quil estoit Romain, nay dans Rome, mais dans la vraye, alors quelle estoit libre. (*M*: qu'il estoit Romain, et né dedans Romme, et lors qu'elle estoit libre. / 20157: dedans Rome, mais dedans la vraye Rome / 1577/1578/xvii^e: mais dans la vraye Rome / *amb*: né dedans Romme, mais dedans la vraye Romme, et lors qu'elle estoit libre)

[7r] mais pourceque ie suis daduis qu'on ait quelque pitie (*M*: mais par ce que je suis d'advis qu'on ait pitié)

[7r] & que ou bien on les excuse, ou bien qu'on les pardonne si nayans iamais veu lombre de la liberté (*M*: ou bien que on les excuse, ou bien qu'on leur pardonne si n'aians veu seulement l'ombre de la liberté / 20157/1577/1578: n'aians jamais veu)

[7r] Sil y a quelque pais comme disent nos nouueaux Cosmographes, & du vieux temps le bon Homere des Cimmeriens (*M*: S'il y avoit quelque pais comme dit Homere des Cimmeriens / 20157/1577/1578/*pds/fsl*: S'il y a)

[7r] & apres les avoir esclairé six mois (*M*: et après leur avoir esclairé six mois)

[7r] sommeiller autant dans lobscurité, sans les reuoir de lautre demi annee, ceux qui naissent pendant ceste longue nuict nayans point ouy parler de la clarté, ni veu de iour, sesbayra l'on sils s'accoustument (*M*: sommeillans dans l'obscurité, sans les venir reuoir de l'autre demi année; ceux qui naistroient pendant ceste longue nuit, s'ils n'avoient pas ouï parler de la clarté, s'esbaïroit on si n'aians point veu de jours ils s'accoustumoient)

[7r] iamais eu, le regret ne vient qu'apres le plaisir, (M: jamais eu, et le regret ne vient point sinon qu'apres le plaisir,)

[7r] le souuenir de la ioye (M: la souvenance de la joie / 20157/1577/1578/xvii^e: le souvenir)

[7r] toutes choses luy sont naturelles (M: toutes choses lui sont comme naturelles / 1577/1578/amb: lui sont naturelles)

[7r] cela seul luy est naturel (M: cela seulement lui est naif)

[7r] sa Nature simple & non autre (M: sa nature simple et non altérée)

[7r] est la coustume (M: c'est la coustume)

[7r] des plus braues cheuaux qui au commencement mordent le frain, & puis apres si iouent, & la ou nagueres il ruoyent (M: des plus braves courtaus qui au commencement mordent le frein et puis s'en jouent; et là ou n'agueres ruoient / 20157/1577/1578/amb/fsl: puis apres / 20157/1577/1578/amb/pds: il ruoyent)

[7r] tous fiers se glorifient (M: tous fiers se gorgiasent)

[7v] & se le font accroire, par exemple, (M: et se font accroire par exemples, / D/20157/1577/1578: et le se font accroire)

[7v] sur la longueur du temps la pocession qui les tirannise; pour vray (M: sous la longueur du tems la possession de ceux qui les tirannisent, mais pour vrai / 20157/1577/1578: sur)

[7v] et ne se peuuent tenir de le crouler, ni ne s'apriuoisent iamais a la subiection (M: et ne se peuvent tenir de le secouer, qui ne s'appriuoisent jamais de la subiection / 1577/1578/pds: de le crouler)

[7v] Il y a bien quelques vns mieux nais (M: Tousjours s'en trouve il quelques uns mieulx nés)

[7v] cherchoit de voir la fumee de sa caze, ne se scauroyent garder dauiser (M: cherchoit tousjours de voir de la fumée de sa case, ne se peuvent tenir d'avisier / 20157/1577/1578/pds: cherchoit de voir / 20157/1577/1578: garder d'avisier)

[7v] des anciens predecesseurs (M: de leurs predecesseurs)

[7v] ce qui leur est deuant les pieds, sils nauisent & derriere & a costé, rameant encor les choses passees pour iuger du temps aduenir (M: ce qui est deuant leurs pieds, s'ils n'avisent et derriere et deuant, et ne rememorent encore les choses passées pour juger de celles du temps advenir / amb: deuant les piés / 20157/1577/1578/amb: et ne rameinent encore)

[7v] ayant deux mesmes la teste bien faicte l'ont encor polie par le scauoir & l'estude (M: aiens la teste d'eusmesmes bien faicte, l'ont encore polie par l'estude et le sçavoir / amb/pds: ayans deux mesmes la teste bien faicte)

[7v] limaginent & sentent en leur esprit & la sauourent encor, (*M*: l'imaginent et la sentent en leur esprit, et encore la savourent)

[7v] ne leur est iamais de goust pour si bien qu'on l'acoustre (*M*: ne leur est de goust pour tant bien qu'on l'acoustre / 20157/1577/1578/*fsl*: ne leur est jamais de goust / *amb/pds*: ne leur est jamais de goust pour si bien)

[7v] sest bien aduisé que les livres (*M*: s'est bien avisé de cela que les livres)

[7v] le sens de se recognoistre (*M*: le sens et l'entendement de se reconnoistre / 20157/1577/1578/*fsl*: le sens de se reconnoistre)

[7v] de ceux qui ont malgré le temps garde (*M*: de ceus, qui ont gardé malgré le temps)

[7v] pour si grand quen soit le nombre demeure sans effect, dautant que, pour ne sentrecognoistre ils sont tous singuliers en leurs fantasies, la liberte leur estant ostee soubz le Tiran de faire de parler et quasi de penser (*M*: pour si grand nombre qu'il y en ait, demeure sans effect pour ne s'entrecongnoistre point: la liberté leur est toute ostée sous le tiran, de faire, de parler et quasi de penser: ils deviennent tous singuliers en leurs fantasies)

[7v] Mome le Dieu Mocqueur ne se moqua pas trop mal a propos quand il trouua ce defaut de l'homme que Vulcan auoit fait, de nauoir vne petite fenestre (*M*: Doncques Mome le dieu moqueur ne se moqua pas trop quand il trouua cela à redire en l'homme que Vulcan avoit fait, dequoi il ne lui avoit mis une petite fenestre)

[7v] Brutus, Cassius, et Casca pour ce subiet lorsquils feirent lentreprise de la deliurance (*M*: l'on vouldist bien dire que Brute, Casse, et Casque lors qu'ils entreprendrent la delivrance / 20157/1577/1578: Brute et Casse / 20157/1577/1578/*amb/pds*: firent l'entreprise de)

[7v] estimans son coeur (*M*: et estimerent son cœur)

[7v] ils se fioyent de sa volonté mais ils ne sasseuroyent pas de son courage: Toutesfois qui voudra examiner les faicts (*M*: ils se fioient bien de sa volonté, mais ils ne s'asseuroient point de son courage. Et toutesfois qui voudra discourir les faits)

[7v] les annales ancienes il sen trouuera peu (*M*: et les annales anciennes, il s'en trouuera peu ou point)

[7v] ayent entrepris delaf franchir dune bonne intention entiere et non fainte (*M*: aient entrepris d'une intention bonne, entiere et non feinte, de le delivrer / 20157/1577/1578/*fsl*: dune bonne intention)

[7v] comm'ils auoyent (*M*: comme ils l'ont / 20157/1577/1578: comme ilz ont)

[8r] Et en tel cas iamais quasi a bon vouloir ne defaillit la fortune (*M*: en tel cas quasi jamais à bon vouloir ne defaut la fortune / *amb*: quasi a bon vouloir)

[8r] laquelle feut enterree avecqu'eux. (M: laquelle fut, comme il semble, enterree avec eus.)

[8r] n'estoyent que conjurations d'Ambitieux (M: n'estoient que conjurations de gens ambitieux)

[8r] estant aisé a voir qu'ils ont voulu non pas oster (M: estant bel à voir qu'ils desiroient non pas oster)

[8r] a ceux la ie ne voudrois pas quil quil leur eut bien succédé (M: à ceux cy je ne voudrois pas moymesme qu'il leur en fut bien succédé / 20157/1577/1578/*pd*: a ceux là)

[8r] nostre propos lequel iauois quasi perdu (M: notre propos duquel je m'estois quasi perdu / 20157/1577/1578/*pds*: mon propos / xvii^e/D/20157/1577/1578/*amb/pds/fsl*: lequel j'avois quasi perdu)

[8r] de ceste cy en vient vne autre quaiseement [*sic*] deuiennent (& cest leffet de la seruitude, que la coyonnerie, Les gens lasches & effeminés viennent sous les Tirans) Dequoy ie sens [*sic*] tres bon gre a Hipocrate (M: de ceste cy en vient un'autre qu'aisement les gens deuiennent sous les tirans lasches et effemines, dont je scay merueilleusement bon gré à Hipocras)

[8r] en vn de ses livres quil institue des maladies, ce personnage auoit tout le coeur en bon lieu (M: en l'un de ses livres qu'il institue des maladies. ce personnage auoit certes en tout le coeur en bon lieu)

[8r] lorsque le grand Roy de Perse le voulut attirer a luy (M: lors que le grand Roy le voulut attirer près de lui)

[8r] il luy rescriuit franchement quil fairoit conscience de guarir les barbares (M: il luy respondit franchement qu'il feroit grand conscience de se mesler de guarir les barbares)

[8r] & de seruir en rien par son art a celuy qui (M: et de bien servir par son art à lui qui)

[8r] d'asservir la Grece. Or il est certain qu'avecq la liberté tout a coup se perd la uaillance, (M: d'asservir la Grece. La lettre qu'il lui enuoia se void encore aujourd'hui parmi ses autres œuvres et tesmoignera pour jamais de son bon cœur et de sa noble nature. Or il est doncques certain qu'avec la liberté, se perd tout en un coup la vaillance / 20157: Or il est certain / 20157/1577/1578/*amb*: tout à coup se perd la vaillance)

[8r] point d'alegresse ni d'aspretté au combat (M: point d'alegresse au combat ni d'aspreté)

[8r] mespriser les dangers, & donne enuie d'acheter entre ses compagnons lhonneur & la gloire par vne belle mort (M: mespriser le peril, et donne envie d'acheter par une belle mort entre ses compagnons l'honneur et la gloire)

- [8r] la ou ils s'attendent (M: ils s'attendent / fsl: la où Ils s'attendent)
- [8r] ils perdent encor en toutes autres choses (M: ils perdent aussi en toutes autres choses / 20157/1577/1578/amb/fsl: ils perdent encores)
- [8r] incapable de toute chose grande (M: et incapable de toutes choses grandes)
- [8r] pour le mieux faire auachir, encor leur y aydent ils. Xenophon escriuain graue (M: pour les faire mieulx avachir, ancore ils aident ils. Xenophon historien grave / 20157/1577/1578: encore leur y aydent ilz)
- [8r-v] auecques Hieron le Roy | de Siracuse (M: avec Hieron tiran de Syracuse / 1577/1578/pds: le Roy)
- [8v] ce liure est plain de graues & bonnes remonstrances (M: ce livre est plein de bonnes et graves remonstrances)
- [8v] que pleut a Dieu que tous les Tirans (M: pleust a dieu que les tirans / 20157/1577/1578: tous les tirans)
- [8v] Et entre autres choses (M: entre autres choses)
- [8v] des Estrangers a la guere & les soldoyent (M: d'estrangers à la guerre, et les soldats [dans la margent au crayon: soldent] / 20157/1577/1578: soudoyent / fsl: soldoyent)
- [8v] ausquels il font tort, les armes au poing; il y a bien eu aussi de bons Roys (M: a qui ils ont fait tort, les armes en main. il y a bien eu de bons rois)
- [8v] comme les Francoys mesmes (M: comme des françois mesmes)
- [8v] mais a vne autre fin, scauoir pour garder les leurs (M: mais à une autre intention pour garder les leurs)
- [8v] Cest ce que Scipion ~~eroys~~ ie le Grand Africain disoit quil (M: c'est ce que disoit Scipion ce croi je le grand Afriquin qu'il)
- [8v] Mais certes cela est bien certain que le Tiran communement ne pense iamais sa puissance bien asseuree (M: mais certes cela est bien assuré que le tiran ne pense jamais)
- [8v] doncques a bon droit luy apliquera on ce Reproche de Thrason au maistre des Elephans (M: Doncques a bon droit lui dira on cela que Thrason ou Terence se vante avoir reproché au maistre des Elephans)
- [8v] Pour cela uous estes si braue que vous aues charge des bestes. Ceste ruse des Tirans d'abestir leurs subiets, ne se peut cognoistre plus clairement que par le procedé de Cire enuers les Lydiens (M: Pour cela si brave vous estes, Que vous aues charge des bestes. mais ceste ruse de tirans d'abestir leurs subiets ne se peut pas cognoistre plus clairement que par ce que Cyrus fit envers les Lydiens / 20157: des Tirans / 1577/1578: des Tirans / amb/pds: ne se peut cognoistre)

[8v] Sardes la capitale & quil eut prins a merci Crese ce Roy tant riche & l'eut emmené quand & luy (*M*: Sardis la maistresse ville de Lydie, et qu'il eust pris à merci Cresus ce tant riche Roy et l'eut amené quand et soy)

[8v] ceste ville, ni estre en peyne de tenir tousiours vne armee pour la garder, il s'aduisa de cest espedient dy establir des bordels, tauernes, & berlans, & par tout ordonna aux habitans den faire estat (*M*: une tant belle ville, ni estre en peyne de tenir tousiours une armée pour la garder, il s'aduisa d'un grand expedient pour s'en asseurer; il y establit des bordeaus, des tavernes et jeux publics, et fait publier une ordonnance que les habitans eussent a en faire estat)

[8v] de ceste garnison quil ne luy falut iamais plus donner de coups despee contre les Lydiens qui ne samuserent (*M*: de ceste garnison que jamais depuis contre les Lydiens ne fallut tire un coup d'espée: ces pauvres et miserables gens s'amuserent / 20157/1577/1578: qu'il ne lui fallut jamais depuis tirer un coup d'épée contre les Lydiens)

[8v] apellant Lude, ce que nous passetemps, comme sils vouloyent dire, Lyde. Les autres Tirans bien quil ne declarent pas si expressement leur volonté, ne laissent pas pour la plus part de pourchasser en effet, ce que celuy la ordonna formelement. (*M*: et ce que nous appellons passe-temps ils l'appellent lude comme s'ils vouloient dire lyde. Tous les tirans n'ont pas ainsi déclaré expres qu'ils vouldissent effeminer leurs gens; mais pour vrai ce que celui ordonna formelement et en effet sous main ils l'ont pourchassé la plus part.)

[8v] Cest le naturel du menu populaire duquel le nombre est tousiours le plus grand dans les villes destre soupçonneux (*M*: A la vérité c'est le naturel du menu populaire, duquel le nombre est tousiours plus grand dedans les villes; qu'il est soubçonneus / 1577/1578: dans les villes)

[9r] quil y est aucun oiseau (*M*: qu'il y ait nul oiseau)

[9r] sacroche plustot au clou (*M*: s'acroche plus tost dans le haim)

[9r] pour la moindre plume quon leur passe par le bec, & est chose merueilleuse comm'il sy laissent (*M*: par la moindre plume qu'on leur passe comme l'on dit devant la bouche: et c'est chose merveilleuse qu'ils se laissent / *pds*: pour la moindre / 20157/1577/1578: est chose)

[9r] les spectacles des gladiateurs, des bestes estranges, des medailles, des tableaux, et telle autre droguerie (*M*: les spectacles, les gladiateurs, les bestes estranges, les medailles, les tableaux, & autres telles drogueries / *pds*: les medailles et les tableaux)

[9r] ses passetemps, enyurés dun vain plaisir (*M*: ces passetemps, amusés d'un vain plaisir)

[9r] sacoustumoyent aussi a servir niaisement (*M*: s'accoustumoient à servir aussi niaisement)

[9r] aprenent la lecture. Les Tirans Romains s'aduiserent dun autre point encores, de festoyer souuent & toutes les dix annees publiquement (*M*: aprenent à lire. Les Rommains tirans s'adviserent encore d'un autre point de festoier souvent les dizaines publiques)

[9r] plus qua autre chose (*M*: plus qu'à toute autre chose)

[9r] le plus entendu d'entreux (*M*: le plus avisé et entendu d'entr'eux / 20157/1577/1578/*amb/pds*: le plus entendu de tous)

[9r] Ces Tirans faisoient largesse du quart du blé, du septier du vin, du xesterce, & lors cestoit pitié douir crier, Viue l'Empereur (*M*: Les tirans faisoient largesse d'un quart de blé, d'un sestier de vin, et d'un sesterce. et lors c'estoit pitié d'ouir crier Vive le Roi / 20157/1577/1578/*pds*: du quart du blé, du sestier de vin, du sesterce, / *amb*: du quart du blé, du sestier de vin)

[9r] le Tiran neut pas peu leur donner (*M*: le tiran ne le leur eust peu donner)

[9r] au festin en benissant Tibere & Neron (*M*: au festin public benissant Tibere et Neron / 20157/1577/1578/*amb/pds*: au festin public en benissant)

[9r] dabandonner son bien a lauarice (*M*: d'abandonner ses biens à leur avarice / 20157/1577/1578/*pds*: a l'avarice)

[9r] nen dit mot non plus quune pierre, ne sen feut remué non plus quune souche; tousiours la populace a eu cella destre au plaisir (*M*: ne disoit mot non plus qu'une pierre, ne se remuoit non plus qu'une souche. tousjours le populaire a eu cela: il est au plaisir / 20157/1577/1578: populas)

[9r] quelle ne peut honnestement (*M*: qu'il peut honnestement / 20157/1577/1578/*pds*: qu'il ne peut)

[9r] au seul nom de ce vilain monstre, de ceste sale & horrible peste du monde (*M*: au surnom de ce vilain monstre, de ceste orde et sale peste du monde)

[9r] on veut dire quapres (*M*: on peut bien dire qu'apres / *pds/fsl*: on veut bien dire)

[9v] iay pour garant le excellent Corneille Tacite aussi veritable que Graue (*M*: ainsi l'a escrit Corneille Tacite auteur bon et grave et des plus certains)

[9v] qui considerera ce que ce mesme peuple auoit fait deuant (*M*: veu que ce peuple la mesmes avoit fait auparavant / 20157/1577/1578: si l'on considere ce que ce peuple)

[9v] auquel personnage il y a ce me semble si peu rien qui vaille, que son humanite mesmes que lon preschoit tant (*M*: auquel personnage il n'y eut ce me semble rien qui vaille: car son humanité mesmes que l'on presche tant / 20157/1577/1578/*pds*: que son humanité / *fsl*: que lon preschoit tant)

[9v] que la plus grande cruaulté du plus barbare Tiran qui feut iamais, parceque

ceste venimeuse douceur enuers le peuple *illisibles* sucra la seruitude; apres sa mort ceste sotte commune qui auoit encor a la bouche (*M*: que la cruauté du plus sauvage tiran qui fust onques; pource qu'à la vérité ce fut ceste sienne venimeuse douceur, qui envers le peuple Romain sucra la servitude. Mais après sa mort ce peuple là qui avoit encore en la bouche / 20157/1577/1578: que la plus grande cruauté / 20157/1577/1578: ceste venimeuse / 20157/1577/1578: a la bouche)

[9v] quelle ne deuoit faire par raison a homme du monde, si ce nestoyt possible a ceux qui lauoyent tué (*M*: qu'il n'en deuoit faire par droit a homme du monde, si ce n'estoit par aventure à ceus qui l'avoient tué / *amb/pds*: par raison a homme du monde, si ce n'estoit possible)

[9v] nestoyt possible (*M*: n'estoit par aventure / 20157/1577/1578: n'estoit possible)

[9v] Ils noublierent pas cela aussi les Empereurs suiuan de prendre le Tiltre de Tribun du peuple parmi les autres qualités (*M*: ils n'oublierent pas aussi cela les empereurs Romains de prendre communement le tiltre de Tribun du peuple / 20157/1577/1578/*pds*: cela aussi)

[9v] par ce moyen soubz la faueur de l'Estat, ils sasseuroyent que ce peuple abesti se fieroit plus en eux, comme sils deuoient en croire le nom, & non pas sentir l'effect. (*M*: sous la faueur de l'estat par ce moiën, ils s'asseuroient que le peuple se fieroit plus d'eus, comme s'ils deuoient en ouir le nom, et non pas sentir les effets au contraire. / 20157/1577/1578: ce peuple / 20157/1577/1578: *manque* au contraire)

[9v] Ainsi aujourd'hui ne font pas mieux ceux qui ne font gueres mal aucun, qu'ils ne passent deuant quelque ioli propos du bien commun & soulagement du publicq, & nous nauons que trop veu les formulaires desquels ont vsé ces remueurs de mesnage aussi finement qu'impudemment (*M*: aujourd'hui ne font pas beaucoup mieux ceus qui ne font gueres mal aucun mesmes de consequence, qu'ils ne facent passer deuant quelque joly propos du bien public et soulagement commun car tu sçais bien ô Longa le formulaire duquel en quelque endroits ils pourroient user assez finement, mais à la plus part certes il ni peut auoir de finesse, là où il y a tant d'impudence / 20157/1577/1578: bien commun et soulagement du public)

[9v] & apres eux de Medie (pratiquoyent vn autre artifice autant effronté que grossier mais non inutile car ils ne se presentoyent en publicq que) le plus tart qu'ils pouuoient, pour mettre en ce doubte le populaire (*M*: et encore apres eus ceus de Mede ne se presentoyent en public que le plus tard qu'ils pouuoient, pour mettre en doute ce populais)

[9v] & le laisser en ceste resuerie, ainsi tant de Nations qui feurent asses long temps soubz cest Empire avecques ce mystere sacoustumoyent a seruir plus vo-

lontiers pour ne scauoir quel maistre ils auoyent ni a peine sils en auoyent, & craignoient tous a credit vn, que personne nauoit veu. (*M*: et laisser en ceste resverie les gens qui font volontiers les imaginatifs aus choses desquelles ils ne peuvent juger de veue. ainsi tant de nations qui furent asses long temps sous cest empire assyrien, avec ce mistere s'accoustumoient à servir, et seruoient plus volontiers pour ne scauoir pas quel maistre ils auoient ni à grand peine s'ils en auoient, et craignoient tous à credit un que personne jamais n'auoit veu. / 20157/1577/1578/*amb*: pour ne scauoir quel maistre)

[9*v*] se masquoyent ainsi & faisoyent les basteleurs, & par l'estrangeté (*M*: et se masquoient ainsi et faisoient les basteleurs, et en ce faisant par l'estrangeté)

[10*r*] reuerence & admiration, mais ~~aux gens qui neussent esté~~ non trop sots ou trop asseruis apresté passetemps (*M*: quelque reverence et admiration, où aus gens qui n'eussent esté ou trop sots ou trop asservis ils n'eussent appresté ce m'est advis sinon passetems)

[10*r*] les Tirans d'autresfois faisoyent (*M*: les tirans du temps passé faisoient)

[10*r*] ils se seruoyent grandement, ayans trouué de tout tems ce populas (*M*: ils se seruoient, aians de tout tems trouvé ce populas / 20157/1577/1578/*amb/pds*: ils se seruoient grandement / *amb/pds*: aians trouvé de tout temps)

[10*r*] ils ne scauoyent si mal tendre, quil ne se vint prendre (*M*: ils ne scauoient si mal tendre filet qu'ils ne s'i vinsent prendre / *amb/fsl*: sy mal tendre, quil)

[10*r*] duquel ils ont tousiours eu si bon marché de tromper, quil ne sasubiettisoient (*M*: lequel ils ont tousjours trompé à si bon marché, qu'ils ne l'assujettisoient / 20157/1577/1578: duquel ont tousjours eu si bon marché de tromper / *amb*: lequel ils ont tousiours eu si bon marché de tromper)

[10*r*] le gros doigt dun pied de Pirrus (*M*: le gros doigt de Pyrrhe / 20157/1577/1578: le gros doigt d'un pied de Pyrrhe)

[10*r*] guarissoit les maladies de la ratte, ils enrichirent mieus le comte encores, que ce doigt fee apres (*M*: guarissoit les malades de la rate; ils enrichirent encore mieus le conte, que ce doit après)

[10*r*] se trouua entre les cendres (*M*: s'estoit trouvé entre les cendres)

[10*r*] les mensonges pour apres les croire, prou de gens lont escrit mais de facon quil est facile a uoir quil ont amassé cela des bruits de ville & du vain discours du populaire (*M*: les mensonges pour puis après les croire, prou de gens l'ont ainsi escrit, mais de façon qu'il est bel à voir qu'ils ont amassé cela des bruits de ville, et du vain parler du populas / *amb*: du populaire)

[10*r*] passant en Alexandrie pour aller a Rome s'emparer de l'empire faisoit il pas des merueilles (*M*: passant a Alexandrie pour aller à Romme s'emparer de l'empire fait merveilles / *pds*: passant en Alexandrie)

[10r] rendoit clairuoyans (M: il rendoit clair-voians)

[10r] qui ni pouuoit voir les faultes quil y auoit, estoit (M: qui ne pouuoit voir la faute qu'il y auoit, il estoit)

[10r] pour le soustient de leur meschante vie; & de ce nous fait foy le procede de Romule, Alexandre, Caligula & tels autres brigans, ausquels nous adiouterons Salmonee si l'on croit a la Sibyle de Virgile en son enfer, lequel pour s'estre ainsi moqué des gens, & auoir voulu faire du Jupiter foudroyant en rend maintenant conte, si celuy qui ne faisoit que le sot est acestheure ainsi pelaudé labas, comme le decrit ce poete, (M: pour le maintient de leur meschante vie. Donques Salmonee si l'on croit à la Sibyle de Virgile en son enfer, pour s'estre ainsi moqué des gens et auoir voulu faire du Jupiter, en rend maintenant conte et elle le veit en l'arrierenfer, *⟨dans la marge du ms. De Mesmes sont les vers de Virgile⟩* Si cestuy qui ne faisoit que le sot est à ceste heure ainsi traité la bas / 20157/1577/1578/amb/pds: pour le soustient / 20157/1577/1578: si celluy)

[10r] sy trouueront a meilleures et certaines enseignes (M: si trouveront encore à meilleures enseignes)

[10r] Nos Princes ~~Les nostres~~ semerent en France (M: Les nostres semerent en France)

[10r] de l'ampoule, de loriflam, des guarisons descrouelles, ce que pour moy ie ne veux comment quil en soit encores mescroire, puisque nous & nos ancestres (M: l'ampoule et l'oriflamb: ce que de ma part, comment qu'il en soit, je ne veux pas m'escroire, puis que nous ni nos ancestres / pds: encores mescroire, puis que nous et nos ancestres)

[10r] nauons eu aucune ocasion iusquici (M: n'avons eu jusques ici aucune ocasion)

[10v] ayans eu des Roys si bons en la paix, si vaillans en la guerre que bien quilz naissent Roys si semble il pourtant quilz ont (M: aians toujours eu des Rois si bons en la paix et si vaillans en la guerre, qu'ancore qu'ils naissent rois, si semble il qu'ils ont / pds: en la paix, si vaillans)

[10r] par le toutpuissant deuant que naistre pour le gouuernement & garde de ce Royaume. Et quand cela ne seroit pas (M: par le dieu toutpuissant avant que naistre pour le gouvernement et conservation de ce royaume. Et encore quand cela n'i seroit pas / 20157/1577/1578: devant que)

[10v] entrer en lice pour debattre en cela la verité de nos histoires, non plus que celle des Romains a cause de leurs Anciles, ni celle des grecs pour le panier ~~⟨Prince Ericton & Ioliue⟩~~ ~~de~~ ~~Ericthone~~ si bien gardée a Athenes, ~~ou leur Oliue~~ dans la Tour de Minerue, Ie serois outrageux de vouloir (M: pour cela entrer en lice pour debattre la verité de nos histoires, *⟨ici est inséré l'éloge des poètes de la Pléiade⟩* aussi bien que les Romains de leurs anciles. *⟨ici est insérée un vers*

de Virgile) aussi bien que les Atheniens le panier d'Erictone; il fera parler de nos armes aussi bien qu'eux de leur olive, qu'ils maintiennent estre encore en la tour de Minerue. certes je serois outrageus de vouloir / 20157/1577/1578/xvii^e/ *amb/pds/fsl*: dans la tour)

[10v] Je serois outrageus de vouloir dementir nos liures. Mais pour reuenir dou (*M*: certes je serois outrageus de vouloir dementir nos livres, et de courir ainsi sur les erres de nos Poëtes. Mais pour retourner dou / 20157/1577/1578/*amb/pds*: pour revenir)

[10v] le fil de mon discours (*M*: le fil de mon propos)

[10v] les Tirans n'ayent tousiours pour s'asseurer trauaillé d'accoustumer leurs peuples enuers eux, non pas seulement (*M*: les tirans pour s'asseurer ne se soient efforcés d'accoustumer le peuple enuers eux, non seulement / 20157/1577/1578/*pds*: non pas seulement)

[10v] Ce que iay dict (*M*: Donques ce que j'ay dit)

[10v] seruir volontiers (*M*: servir plus volontiers)

[10v] pour le menu & gros populaire. Mais maintenant ie viens a vn poinct lequel a mon aduis est le secret de la cabale, & le ressort de la domination, (*M*: pour le menu et grossier peuple. Mais maintenant je viens à un point, lequel est a mon advis le ressort et le secret de la domination, / 20157/1577/1578/xvii^e/ *amb/pds/fsl*: populaire)

[10v] que les halebardes des gardes conseruent les Tirans (*M*: que les halebardes, les gardes et l'assiette du guet garde les tirans)

[10v] ils sen aydent plus comme ie croy pour lostentation & lespouuante que pour fiance (*M*: et s'en aident ils comme je croy plus pour la formalité et espouuantail que pour fiance / 20157/1577/1578: Ils s'en aydent)

[10v] pour preuue les archers gardent d'entrer dans le palays & chambre des Roys les malhabillés (*M*: les archers gardent d'entrer au palais les malhabillés / 1577/1578: dans les palais)

[10v] qui peuuent seuls faire quelque entreprise; des Empereurs Romains il est aisé a conter quil ni en a pas de tant (*M*: qui peuvent faire quelque entreprise. Certes des empereurs Romains il est aisé à conter qu'il n'en y a pas eu tant)

[10v] par le secours de leurs archers, que de ceux qui ont esté tués par leurs gardes propres (*M*: par le secours de leur gardes comme de ceus qui ont esté tués par leurs archers mesmes / 20157/1577/1578/*am/pds*: le secours de leurs archers / 20157/1577/1578/*am/pds*: tués par leurs gardes)

[10v] Ce ne sont pas leurs bandes de caualerie, ni les regimens de fanterie qui defendent le Tiran, mais on ne le croira pas (*M*: ce ne sont pas les bandes des gens à cheval, ce ne sont pas les compagnies des gens de pied, ce ne sont pas

les armes qui defendent le tiran; on ne le croira pas / 20157/1577/1578/*fsl*: mais on ne le croira pas)

[10*v*] bien que veritable, ce sont quatre ou cinq qui maintiennent le Tiran quatre ou cinq seulement qui luy tiennent (*M*: mais certes il est vray. ce sont toujours quatre ou cinq qui maintiennent le tiran; quatre ou cinq qui lui tiennent)

[10*v*] les compagnons de ses pilleries, les maquereaux de ses voluptes. (*M*: les compagnons de ses plaisirs, les macquereaus de ses voluptés, et communs aus biens de ses pilleries.)

[10*v*] quil faut pour leur societé quil soit meschant non pas de ses meschancetés seules, (*M*: qu'il faut pour la societé qu'il soit meschant non pas seulement de ses meschancetés,)

[10*v*] Ses [*sic*] six ont six cens (*M*: ces six ou six cens)

[11*r*] et font a eux les six cens ce que les six font au Tiran, ils amassent de la proye ce qui leur eschape, ses [*sic*] six cens ont le gouvernement des villes armes & & prouinces & le maniemet des finances afin quilz tiennent la main a leur auarice (*M*: et font de leurs six cent ce que les six font au tiran. ces six cent en tiennent sous eux six mille qu'ils ont eslevé en estat, ausquels ils font donner ou le gouvernement des provinces, ou le maniemet des deniers, afin qu'ils tiennent la main à leur avarice)

[11*r*] ses [*sic*] six cens tiennent sous eux six mille ausquels ilz ont faict donner estas & charges importantes, & quilz ont esleué en grade & dignité, (*M*: ces six cens en tiennent sous eus six mille qu'ils ont eslevé en estat, ausquels il font donner / 1577/1578/*amb/pds*: ces six cens tiennent / 20157/1577/1578/*amb/pds*: ils ont fait donner)

[11*r*] & facent tant de mal (*M*: et facent tant de maus / 20157/1577/1578/*pds*: tant de mal)

[11*r*] apres de cela (*M*: après cela / 20157/1577/1578/*amb/pds*: apres de cela)

[11*r*] a deuider ce fil (*M*: à devider ce filet)

[11*r*] les millions par ceste (*M*: mais les milions par ceste / 20157/1577/1578/*fsl*: les millions)

[11*r*] comme Iupiter en Homere (*M*: comme en Homere Juppiter)

[11*r*] De la est venue la creue (*M*: de là venoit la creue)

[11*r*] creation d'offices (*M*: erection d'offices / 20157/1577/1578: election d'offices / xvii^e: creaction d'offices)

[11*r*] reformation de Iustice (*M*: reformation de la justice)

[11*r*] en somme tout en vient par les faueurs, & sous faueurs, les gains, (*M*: En somme que l'on en vient par les faveurs ou soufaveurs, les gains, / 1577/1578: En somme l'on en vient)

[11r] tous les mauuais garnemens, (*M*: tous le mauuais,)

[11r] vn tas de larroneaux qui ne (*M*: un tas de larroneaux et essorilles qui ne)

[11r] mais generalement tous ceux qui sont tarés d'une ardente ambition (*M*: mais ceus qui sont tachés d'une ardente ambition / 1577: tarez)

[11r] pour auoir leur part du butin (*M*: pour auoir part au butin)

[11r] Ainsi font les insignes voleurs, & fameux corsaires, les vns deuorent le pays, les autres cheualent les voyageurs, les autres sont en embusche, les autres au guet, les vns massacrent, les autres despouillent (*M*: ainsi font les grands voleurs et les fameux corsaires; les uns descuorent le pais, les autres cheualent les voyageurs, les uns sont en embusche, les autres au guet, les autres massacrent, les autres despouillent / *am/pds/fsl*: les uns massacrent)

[11r] les autres les chefs de lassemblee (*M*: les autres chefs de lassemblee / 20157/1577/1578/*amb*: les autres les chefs)

[11r] sinon du principal butin au moings dune partie. (*M*: sinon du principal butin, au moins de la recherche.)

[11v] du recelement de leurs pilleries (*M*: du recelement de leur pillage / 20157: de leur pillerie / 1577/1578/*pds*: de leurs pilleries)

[11v] Ainsi le Tiran asseruit les subiets par le moyen (*M*: ainsi le tiran asseruit les subiets les uns par le moyen)

[11v] pour fendre le bois il se fait les coings du boys mesme (*M*: pour fendre du bois, il fait les coings du bois mesme / 20157/1577/1578: il se fait les coings du boys mesme)

[11v] ne souffrent bien quelquefois de luy, mais ses perdus abandonnés de Dieu (*M*: ne souffrent quelque fois de lui; mais ces perdus et abandonnés de dieu / 20157/1577/1578: ces perdus, ces abandonnez)

[11v] ceux qui en endurent comm'eux, & qui nen peuuent dadantage, Et toutesfois voyans (*M*: ceus qui en endurent comme eus, et qui n'en peuuent mais, toutesfois voians / *D*/20157/1577/1578/*amb/pds/fsl*: qui en endurent / *D*/20157/1577/1578/*amb/pds*: et toutesfois voians)

[11v] de sa tyrannie & de lesclauage du peuple (*M*: de sa tyrannie et de la seruitude du peuple)

[11v] de saprocher du Tiran sinon que sesloigner de sa liberté, (*M*: de s'approcher du tiran, que se tirer plus arriere de sa liberté,)

[11v] leur ambition, quils se deschargent (*M*: leur ambition, et qu'ils se deschargent / 1577/1578/*amb/pds/fsl*: leur ambition, qu'ils se deschargent)

[11v] sont toutesfois a leur respect fortunés (*M*: sont toutesfois aus pris d'eus fortunés)

[11v] le laboureur & artisan (*M*: le laboureur et l'artisan / *fsl*: Le laboureur et artisan)

[11v] ce qu'on leur dict que le tiran veut, les autres qui sont pres de luy coquins & queymandans sa faueur (*M*: ce qu'on leur dit; mais le tiran voit les autres qui sont près de lui coquins et mendiens sa faueur)

[11v] mais pour lui satisfaire qu'ils prennent & facent ses pensees (*M*: mais qu'ils pensent ce qu'il veut, et souvent pour lui satisfaire qu'ils previennent encore ses pensées)

[11v] il luy faut complaire (*M*: il faut encore lui complaire)

[11v] & puis qu'ils se plaisent de son plaisir (*M*: et puis qu'ils se plaisent de son plaisir)

[11v] qu'ils prennent garde a sa parole, a sa voix, a ses signes, a ses yeux, qu'ils n'ayent ni oeil, (*M*: qu'ils se prennent garde à ses parolles, à sa voix, à ses signes, et à ses yeulx, qu'ils n'aient œil, / 20157/1577/1578/*amb/fsl*: qu'ils prennent garde)

[11v] pour espier & descourrir ses volontés (*M*: pour espier ses volontés, et pour descouvrir ses pensées)

[11v] ie ne dis pas a vn homme de coeur, mais a vn qui ayt le sens commun, ou sans plus la face dun homme? (*M*: je ne dis pas à un homme de cœur, je ne dis pas à un bien né, mais seulement à un qui ait le sens commun ou sans plus la face d'homme?)

[12r] Ils veulent servir pour gagner des biens, comme s'ils pouvoient gagner rien (*M*: mais ils veulent servir pour avoir des biens comme s'ils pouvoient rien gagner / 20157/1577/1578/*amb/pds*: pour gagner des biens)

[12r] puisqu'ils ne peuuent dire de soy (*M*: puis qu'ils ne peuvent pas dire de soy)

[12r] ils veulent faire que le bien soit a eux - les biens soyent a eux, & ne se souviennent pas que ce sont eux qui luy donnent la force (*M*: ils veulent faire que les biens soient à eux, et ne se souviennent pas que ce sont eux qui lui donnent la force)

[12r] quil ny a crime tant enuers luy digne de mort que l'opulence, (*M*: qu'il n'y a aucun crime envers lui digne de mort que le dequoy;)

[12r] ne deffait que les puissans en thresors (*M*: et ne defait que les riches)

[12r] ses fauorits (*M*: ces favoris)

[12r] puis apres ont perdu & les biens & la vie, il ne leur doit pas venir en l'esprit (*M*: puis apres y ont perdu et les biens et les vies; il ne leur doit pas tant venir en l'esprit / 20157/1577/1578: perdu et les biens et la vie; il ne leur doit pas venir en l'esprit / *amb/pds*: pas venir en l'esprit)

[12r] qu'on regarde toutes celles de nostre souuenance, on verra (*M*: qu'on regarde celles de nostre souuenance; et on verra / 20157/1577/1578/*fs*: toutes celles)

[12r] ayens ou emploïé leur malice, ou abusé de leur simplicité (*M*: aians ou emploïé leur mauuaistié, ou abusé de leur simplese)

[12r] autant puis apres y ont ils cognu d'inconstance (*M*: autant y ont ils cogneu puis apres d'inconstance / 20157/1577/1578/*amb/pds*: autant puis apres)

[12r] en si grand nombre de tant de gens qui ont esté iamais pres de tant de mauuais Roys, il en est peu (*M*: en si grand nombre de gens qui se sont trouvé jamais pres de tant de mauuais Rois, il en a esté peu / 20157/1577/1578: qui ont esté jamais pres de mauuais Roys, il en est peu / *amb/pds*: qui ont esté iamais pres de tant de mauuais Roys, il en est peu)

[12r] quelquefois essayé en eux mesmes (*M*: essaié quelque fois en eus mesmes)

[12r] sestant le plus souuant enrichis (*M*: le plus souvent s'estant enrichis)

[12r] Les gens de bien, si par fortune il sen trouue quelquefois aymés du Tiran (*M*: Les gens de bien mesmes, si quelque fois il s'en trouue quelqu'un aimé du tiran / *amb/pds*: s'il s'en trouue quelque foys quelqu'un aymé du Tyran)

[12r] tant que reluisse en eux la vertu & lintegrité, (*M*: tant reluisse en eus la vertu et integrité, / *D*: la vertu et l'intégrité,)

[12r] les gens de bien mesmes ne scauroyent durer (*M*: les gens de bien, di-je ne scauroient durer / 20157/1577/1578/*amb*: les gens de bien mesmes ne scauroient durer)

[12r-v] a leurs despens ils esprouuent la Tirannie: vn Seneque, un Burre, un Thrasee, ceste tire de gens de bien, lesquels, mesmes les deux, leur malefortune les aprocha dun Tiran (*M*: à leurs desseins ils esprouuent la tyrannie. Un Seneque, un Burre, un Thrasée, ceste terne de gens de bien, lesquels, mesmes les deus leur male fortune approcha du tiran / *D*/20157/1577/1578: a leurs despens)

[12v] le maniemet de ses affaires (*M*: le maniemet de leurs affaires / *pds*: le maniemet de ses affaires)

[12v] tous deux cheris de luy (*M*: tous deus cheris)

[12v] il y a eu peu de fiance en (*M*: il y a eu peu d'asseurance en / 20157/1577/1578/*amb/pds*: de fiance en)

[12v] quelle faueur peut on esperer (*M*: quelle amitié peut on esperer)

[12v] si dur de hair son Royaume (*M*: si dur que d'hair son Royaume / 20157/1577/1578/*pds*: si dur de hair son Royaume)

[12v] pour auoir bien vescu (*M*: pour auoir bien receu / 20157/1577/1578/*amb*: pour auoir bien vescu)

[12v] maintindrent par meschanceté (*M*: maintindrent par mauvais moiens / 20157/1577/1578/*pds*: par meschancetez / *amb*: par ses meschancetez)

[12v] Qui a iamais ouy parler damour si abandonnee, daffection si opiniastre, qui a iamais rien veu ni leu desi obstineement acharné (*M*: qui a oui parler d'amour si abandonnee, d'affection si opiniastre, qui a jamais leu d'homme si obstinement acharné)

[12v] apres ~~empoisonnee~~ meurtrie par luy mesme: Agripine sa mere auoit tué Claude son mari pour luy faire place en l'empire (*M*: après empoisonnée par lui mesme. Agrippine sa mere avoit tué son mari Claude pour lui faire place à l'empire / 20157/1577/1578: en l'empire)

[12v] luy osta la vie, & ne feut lors personne (*M*: enfin lui osta la vie: et ni eut lors personne / *amb/pds*: lui osta la vie)

[12v] quelle auoit trop merité (*M*: qu'elle avoit trop bien merité)

[12v] de celuy qui ~~la luy~~ Elle l'auoit baillee. Qui feut ~~oneques~~ plus aisé a manier, plus simple, ou pour le dire mieus (*M*: celui à qui elle l'auoit baillée. qui fut onques plus aisé à manier, plus simple, pour le dire mieus)

[12v] qui fut ~~oneques~~ plus coëfé d'amour que luy de Messaline (*M*: qui fut onques plus coiffé de femme que lui de Messaline)

[12v] si peu qu'ils ayent desprit (*M*: si peu qu'ils ont desprit / 20157/1577/1578/*amb/pds*: ayent)

[12v] cest autre qui voyant la gorge descouuerte de la femme qu'il ayuoit le plus (*M*: cest autre là, qui voiant la gorge de sa femme decouverte, laquelle il aimoit le plus / 20157/1577/1578/*amb/pds*: la gorge decouverte de sa femme, qu'il)

[13r] Domitian par ~~Estienne~~ les siens & sa femme, Commode par vne De ses amies (*M*: Domitian par Estienne, Commode par une de ses amies mesmes)

[13r] Cest cela que certainement iamais le tiran ni nest aymé, ni n'ayme, Lami-tié est vn nom sacré (*M*: C'est cela que certainement le tiran n'est jamais aimé, ni n'aime: l'amitié c'est un nom sacré)

[13r] quentre gens de bien, elle ne se prend que par vne mutuelle estime, Elle sentretient non pas tant (*M*: qu'entre gens de bien, et ne se prend que par une mutuelle estime; elle s'entretient non tant / 20157/1577/1578/*amb/pds*: bien, ne)

[13r] la ou est la cruauté, la desloyauté, linjustice, entre les meschans (*M*: là où est la cruauté, là où est la desloyauté, là où est l'injustice; et entre les meschans / *amb/pds*: entre les meschans)

[13r] cest vn complot non pas compagnie (*M*: c'est un complot, non pas une compagnie / 20157/1577/1578/*amb/pds*: non pas compagnie)

[13r] Si tout cela nempeschoit point (*M*: or quand bien cela n'empescherait point)

[13r] pourcequestant dessus tous (*M*: par ce qu'estant dessus tous)

[13r] il y a bien ce dit on entre les voleurs (*M*: il y a bien entre les voleurs, ce dit on,)

[13r] sils ne sentrayment (*M*: et s'ils ne s'entr'aiment)

[13r] en se diuisant rendre la force moindre (*M*: en se desunissant rendre leur force moindre / *pds*: en se diuisant / 20157/1577/1578: la force)

[13r] ne peuuent iamais auoir aucune assurance (*M*: n'en peuvent jamais auoir aucune assurance / 20157/1577/1578/*fsl*: jamais auoir)

[13r] quil ny a droit ni deuoir qui l'oblige (*M*: qu'il n'i a droit, ni deuoir aucun qui l'oblige / 20157/1577/1578: ny droit)

[13r] ains estre de tous maistre (*M*: mais d'estre de tous maistre)

[13r] Nest ce pas grand pitié que voyant tant dexemples aparans, le danger si present (*M*: Doncques n'est ce pas grand pitié que voiant tant d'exemples apparens, voians le dangier si present)

[13r] tant de gens saprochent (*M*: tant de gens s'approchans / 1577/1578: s'approchent)

[13r] quil ny ait pas vn qui est laisement ou lhardiesse (*M*: qu'il n'i ait pas un qui ait l'auisement et la hardiesse / *fsl*: qui ait l'entendement ou hardiesse)

[13r] Je tirois voir de bon cœur (*M*: Je t'irois volontiers voir / 20157/1577/1578/*amb/pds*: Je t'irois voir de bon cœur)

[13r] en arriere qui reuiennent (*M*: mais qui reviennent en arriere / 1578/*amb/pds*: mais en arriere qui reviennent)

[13v] Estonnés les rayons de sa brauerie, (*M*: esbahis les raions de sa braveté, / 20157/1577/1578/*amb/pds*: estonnez les rayons de sa braverie,)

[13v] qui ne peut faillir a les consumer (*M*: qui ne peut faillir de les consumer / 20157/1577/1578/*amb*: faillir a)

[13v] voyant esclairer le feu (*M*: comme disent les fables anciennes. voiant esclairer le feu)

[13v] iouir de quelque plaisir dans le feu pourcequil reluit, esprouue lautre vertu celle la qui brule. Mais encor mettons que ses mignons eschangent des mains (*M*: jouir de quelque plaisir se met dans le feu pource qu'il reluit, il esprouve l'autre vertu, celle qui brusle, ce dit le Poete Toscan. mais encore mettons que ces mignons eschappent les mains / 20157/1577: cela qui / 1578: cela qu'il / 20157/1577/1578: le Poete Lucan)

[13*v*] rendre conte & reconnoistre au moins vne fois & lors la raison (*M*: rendre conte de reconnoistre au moins lors la raison / 20157/1577/1578/*amb/pds*: rendre conte et reconnoistre)

[13*v*] le plus souuent & les biens & la vie. (*M*: le plus souvent et les biens et les vies. / 20157/1577/1578/*amb*: et la vie.)

[13*v*] qui en si grand peril, avec si peu dassurance (*M*: qui en si grand peril et avec si peu d'assurance / 20157/1577/1578/*pds*: si grand peril, avec)

[13*v*] ceste place malheureuse, & seruir (*M*: ceste malheureuse place de servir)

[13*v*] quel trauail quel martire est ce destre nuit & iour pour songer apres de complaire (*M*: quelle peine, quel martire est ce, vrai Dieu?, estre nuit et jour après pour songer de plaire / *amb*: nuit et jour pour songer)

[13*v*] sentir les menees de ses compaignons (*M*: sentir la mine de ses compaignons)

[13*v*] a chascun, se craindre de tous (*M*: à chascun et neantmoins se craindre de tous)

[13*v*] ni ami assureé, auoir tousiours le visage riant (*M*: ny ami assureé, aians tousjours le visage riant)

[13*v*] considerer ce qui leur reuiet (*M*: considerer qu'est ce qui leur revient)

[13*v*] de cette miserable vie. Volontiers le peuple du mal quil souffre nen accuse pas le Tiran ains (*M*: de leur miserable vie. volontiers le peuple du mal qu'il souffre, n'en accuse point le tiran, mais / *D*/20157/1577/1578/*amb/pds/fsl*: de ceste miserable vie / 20157/1577/1578/*amb*: n'en accuse pas le tyran)

[13*v*] ils scauent leur nom, ils ~~deschirent~~ deschifrent leur vie (*M*: ils scauent leurs noms, ils dechifrent leurs vices)

[13*v*] mille outrages, mille maudissons, toutes leurs oraisons, tous leurs voeus sont contreux, (*M*: mille outrages, mille vilenies, mille maudissons; toutes leurs oraisons, tous leurs veus sont contre ceus la;)

[13*v*] toutes leurs pestes, toutes leurs famines, toutes leurs guerres ils les leur reprochent (*M*: toutes les pestes, toutes leurs famines ils les leur reprochent / *fsl*: toutes leurs pestes)

[13*v*] ils leur font quelque apparence d'honneur, (*M*: ils leur font par apparence quelque honneur,)

[14*r*] que les bestes sauuages, que les Demons. Voila <durant leur vie> la gloire, voila lhonneur (*M*: que les bestes sauvages. Voilà la gloire, voilà l'honneur)

[14*r*] enuers ses gens la, desquels quand chascun auroit sa piece (*M*: envers les gens, desquels quand chacun auroit une piece)

[14r] se [*sic*] semble satisfaits, ni a demi saoulés de *(ajout infra)* leur peyne, (Et) ~~Enceor~~ apres qu'ils sont morts ceux qui ~~viennent apres~~ *(suruiennent)* ne sont iamais si paresseux que les noms de ses mangepeuples ne soit noirci [*sic*] de lencre de mille plumes, & la reputation (*M*: ce leur semble, assés satisfaits, ni à demi saoulés de leur peine, mais certes encore après qu'ils sont morts, ceus qui viennent apres ne sont jamais si paresseus que le nom de ces mangepeuples ne soit noirci de l'encre de mille plumes, et leur reputation / 20157/1577/1578/*amb*: ce semble satisfaits)

[14r] apres la mort (*M*: après leur mort)

[14r] ou bien pour nostre honneur (*M*: ou pour nostre honneur / *amb/pds*: ou bien)

[14r] a parler commil faut pour lamour & honneur de Dieu tout puissant & tout iuste qui est asseuré tesmoing de nos faits, & iuge tres Entier de nos fautes (*M*: à parler à bon escient, pour l'amour et honneur de dieu tout puissant, qui est asseuré tesmoin de nos faits et juste juge de nos fautes)

